/ LÈGE / CLAOUEY / LE FOUR / LES JACQUETS / PIQUEY / PIRAILLAN / LE CANON / L'HERBE / LA VIGNE / LE CAP FERRET /

LE MAGAZINE DE LÈGE-CAP FERRET

Presqu'île

N°75

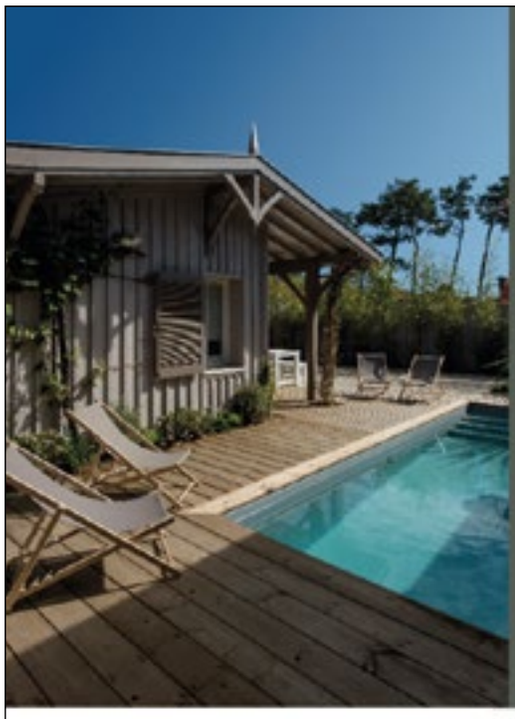
NATURE

Les plaisirs d'automne...

P.40

villedelegecapferret - www.ville-lege-capferret.fr

LÈGE CAP FERRET



Offrez une signature à vos projets

B'A

www.arcas-sa.com

arcas VILLA+ arcas+ arcas CONSTRUCTION arcas= arcas BATISSEUR D'AVENIR

LEGE-CAP FERRET - 05 57 17 02 30

60 ans d'immobilier sur la presqu'île

www.agencedelesterel.com | **05 56 60 84 26**

AE AGENCE DE L'ESTÉREL

4 PAROLE DE L'ÉQUIPE

6 DÉCRYPTAGE

PRESQU'ÎLE
Express

8 En bref

PRESQU'ÎLE
Pour vous

12 Une saison en images
16 Focus sur le CMJ, à mi-mandat
17 Un mois pour voir la vie en rose
18 Le Cap Ferret Music Festival côté coulisses

PRESQU'ÎLE
Notre territoire

30 Révision du PLU

Consultez toutes les revues en ligne...

PRESQU'ÎLE
Engagée

20 **LÈGE-CAP FERRET ENGAGÉE POUR UNE RENTRÉE ÉCORESPONSABLE**

24 Les héros discrets de la SNSM
26 25 000 arbres plantés en 5 ans
28 Atlas de biodiversité : la nature à la page

PRESQU'ÎLE
Culture

34 Zoé Soum Fedele, ado et porte-drapeau
36 Chasseurs subtils
38 Saison automne-hiver
40 Automne, la saison des plaisirs simples
44 La Presqu'île, terrain de jeu des architectes d'AGORA
46 Les confitures de l'épicerie sociale
48 Généalogie : explorer le passé pour mieux comprendre le présent
49 C'était comment l'école d'antan ?
52 La Presqu'île sur les podiums

Presqu'île, revue municipale de Lège-Cap Ferret
Directeur de la publication : Michel Sammarcelli
ISSN : 1279-6247

Édition : SEPPA Communication ; 05 57 300 910
Rédaction : www.anacoluthe.net
Publicité : SEPPA Communication
Crédit photos : Laurent Wangermez, Mairie de Lège-Cap Ferret, TADAM
Impression : Imprimerie Graphit's. Presqu'île est imprimé en couverture sur du papier PEFC 200 g brillant et à l'intérieur sur papier PEFC Offset 140 g - Tirage : 11 600 exemplaires. Dépôt légal à parution.
Retrouvez votre magazine municipal Presqu'île en consultation libre et au format PDF sur le site internet de la mairie : www.ville-lege-capferret.fr

PEFC 10-31-1118

ÉTÉ RÉUSSI, RENTRÉE CHARGÉE : NOUS RESTONS CONCENTRÉS

C'est la première fois en 24 ans que la saison à Lège-Cap Ferret s'est déroulée sans Michel Sammarcelli à la barre. Une situation exceptionnelle, certes, mais qui n'a pas empêché la Ville de dérouler une feuille de route estivale sans fausse note, dans la droite ligne du Maire.
Sur le plan affectif, la situation était tout autre : à chaque fête, chaque assemblée générale, lors de chaque animation, nous ressentions cruellement l'absence de Michel Sammarcelli. Le 26 août cependant, M. le Maire a tenu à être des nôtres lors de la traditionnelle fête des bénévoles : avec lui, avec eux, nous avons clôturé l'été autour de la grande famille des bénévoles, sans qui rien ne serait possible sur la commune. Sa convalescence se poursuit dans les meilleures conditions possibles.

Une après saison vivante et apaisée

La tâche est grande, la Ville l'accomplit de son mieux alors que la Presqu'île a pris ses couleurs d'automne. Après l'intensité de l'été, la commune décline d'autres plaisirs, révèle d'autres richesses naturelles, à retrouver dans ce nouveau numéro du magazine.

La rentrée, c'est évidemment le retour de centaines d'enfants sur les bancs des écoles. Un moment important pour toutes les familles, un moment pour lequel les services de la Ville ont travaillé d'arrache pied : remettre cours et locaux à niveaux, préparer les services de transport ou de cantine, programmer des activités riches et adaptées pour les temps périscolaires, proposer le meilleur mode de garde... C'est aussi le retour d'un autre rythme pour les commerces et les entreprises qui participent au dynamisme de notre commune toute l'année. Les plaisirs de l'automne se trouvent aussi dans la nouvelle saison culturelle, et dans l'offre associative d'un bout à l'autre de la commune. En septembre, le succès du forum des associations a prouvé une nouvelle fois que les clubs, leurs dirigeants et leurs fidèles sont des acteurs incontournables de la vitalité de la Presqu'île.

(...) un moment pour lequel les services de la Ville ont travaillé d'arrache pied (...)

PLU : l'intérêt général d'abord !

À la mairie aussi, les cartables sont bien remplis ! Le PLU approuvé et devenu opposable cet été marque un tournant pour la commune, qui peut désormais s'adosser à un document applicable et garant de ses intérêts. Notre priorité était de répondre à l'urgence. Avec une difficulté, et non des moindres : concilier les exigences des textes nationaux et les spécificités de la Presqu'île. La limitation de la consommation de l'espace contraint par exemple à une densification des villages qui n'est pas dans l'ADN de notre territoire.

Nous disposons maintenant d'un document de planification applicable : il lui faudra résister aux recours contentieux, l'intérêt particulier méconnaissant souvent l'enjeu collectif. La révision vient d'être lancée et permettra d'ajuster ce document sur différents points.

Rester vigilants

La saison automnale apporte aussi son lot d'incertitude et de risques. A la Pointe, la situation est préoccupante et nous allons cette année encore lutter contre les risques de brèches, avant de pouvoir tester les rechargements massifs l'année prochaine. Notre priorité reste la sécurité de cette partie si fragile de la presqu'île. Nous travaillons avec rigueur et dans le dialogue avec nos partenaires, les services de l'Etat et les habitants.

Ce n'est pas le tout de prendre des engagements : il faut les tenir

Autre dossier très attendu de l'automne : le chantier du skatepark. Ce projet a débuté. Il est mené pour et par les jeunes depuis l'hiver dernier, avec les riverains, et concrétise une promesse de l'équipe. Il devrait être terminé cet hiver et offrir à nos enfants un espace de loisirs et de plaisir soigneusement intégré dans son environnement.

« Notre priorité sur l'urbanisme : disposer d'un document applicable qui tienne compte de nos particularités, et l'affiner grâce à la révision du PLU. »

L'ÉQUIPE MUNICIPALE DE LÈGE-CAP FERRET

Vélos et Cie

Il fait depuis toujours partie du décor et de « l'esprit Presqu'île ». Le vélo continue à gagner de la vitesse avec la renommée de la commune et l'extension d'un réseau cyclable déjà exceptionnel. Mais aujourd'hui, il doit cohabiter avec de nouvelles mobilités et des engins toujours plus innovants. Entre sécurité et protection de l'environnement, la place des deux roues s'organise !

Dans une commune qui a bénéficié très tôt d'infrastructures – en 1945, elle a notamment récupéré les « pistes des Allemands » – le vélo est devenu, comme dans de nombreux endroits de France, un mode de déplacement au quotidien, en particulier l'été : « *Nous pouvons débarquer plus de 1 000 vélos par jour, et ce chiffre ne cesse d'augmenter, notamment avec l'arrivée de nouveaux "cycles", indique l'Union des Bateliers Arcachonnais (UBA). Nous avons dû adapter notre organisation, former notre personnel, renforcer les consignes de sécurité.* » Des vélos voyageurs auxquels il faut ajouter ceux des habitants, ceux des vacanciers et les flottes des onze loueurs que compte la commune !

Le plan des pistes s'étoffe

Avec 60 km de pistes cyclables dont 48 en site propre, Lège-Cap-Ferret dispose du plus grand réseau communal de Gironde. Il s'est agrandi, début juillet, avec l'ouverture d'un nouveau tronçon qui permet aux visiteurs de rejoindre directement le débarcadère et la Pointe. Un audit des pistes forestières est en cours avec l'ONF et les partenaires financiers (Département et Région). À noter aussi qu'à la plage de l'Horizon, très fréquentée et sur laquelle trop de vélos gênaient l'accès des secours à la plage, le stationnement a été adapté avec 100 arceaux et potentiellement 200 bicyclettes : le plus grand parking à vélos de la commune.

Vélos et autres engins roulants...

Avant, quand on évoquait les deux roues, l'image du vélo avec une selle et des pédales était plutôt claire et les règles, y compris de courtoisie, globalement respectées. « *Aujourd'hui,* témoigne Jacques Courmontagne, conseiller municipal en charge de la sécurité, *les deux-roues apportent une solution au défi de la mobilité durable, contribuent à l'activité de la commune mais posent de nombreuses questions aux collectivités. En l'absence de cadre législatif national sur les engins roulants, nous travaillons sur le partage respectueux de l'espace public, la sécurité des usagers, la qualité des infrastructures et le respect des espaces naturels fragiles.* » L'enjeu pour l'avenir ? La cohabitation pacifique !

En saison comme en hors saison, il est essentiel que les cyclistes soient en sécurité et aient envie d'utiliser leur vélo, en vacances et au quotidien. Cap sur une mobilité respectueuse et apaisée.

DÉPLACEMENT : ON MARCHE ET ON PÉDALE PLUS !

- **Voiture : 72,2 %* des déplacements sur le Pays Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre**
  70,2 %* en France
- **Marche : 20,1 %*** / 16,2 %* en France
- **Vélo classique : 5,6 %*** / 2,7 %* en France

*Bilan 2017 de la Fédération des Professionnels de la Micro-Mobilité (FP2M)

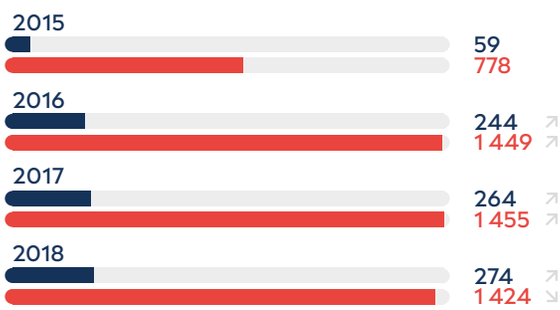
LES JEUNES DONNENT L'EXEMPLE

- **19 % des cyclistes locaux ont entre 11 et 17 ans**
- **5,2 % ont 50 ans et +**
- **2,8 % (seulement !) ont entre 35 et 49 ans**

COMBIEN DE VÉLOS EN CIRCULATION ?

Il existe sur la commune un seul point de comptage* du passage des vélos. Il est situé sur la D106, à la sortie du bourg de Lège. S'il ne comptabilise pas tous les cyclistes qui restent dans les frontières de la commune (et ils peuvent être des milliers pendant l'été), il montre bien la hausse de la pratique.

Nombre de vélos en circulation par année



* COBAN (Schéma des mobilités du territoire du Bassin d'Arcachon Nord)

PEUT-ON ROULER SUR LA PLAGE ?

Pour préserver un écosystème très fragile, la dune, le pied de dune et la laisse de mer sont interdits à tout véhicule, électrique ou non et quel que soit le nombre ou la taille de ses roues. De même, du 15 juin au 15 septembre, sont interdits les plages surveillées et les accès aux plages, caillebotis ou pas.

Alors, où peuvent rouler les vélos ? Après avoir été tenus à pied pour traverser la dune sur les accès aménagés, partout ailleurs, soit plus de 20 km de plages à leur disposition sur les 25 que compte la commune !

DEUX ROUES, UN MARCHÉ QUI ROULE*

2,7 MILLIONS DE VÉLOS vendus en France en 2018

→ Les **vélos à assistance électrique** représentent **13 %** du volume et **40 %** du chiffre d'affaires du secteur en 2018, soit une progression de **21 %** par rapport à 2017.

→ **Le marché des EDP** (Engins de Déplacement Personnel : des trottinettes classiques aux e-trottinettes en passant par les gyropodes, les mono-roues et les hoverboards) explose : **+ 232 %** entre 2016 et 2017. Sur celui-ci la mobilité urbaine représente **33 %** des usages (**+ 15 %**), la mobilité Loisirs, **67 %** (**+ 42 %**).

Chiffres : fédération des professionnels de la micro-mobilité

PRESQU'ÎLE Express

TRAVAUX

7 à 8 mois de chantier au **Port de la Vigne**

La première tentative avait échoué pour des raisons techniques (hiver 2016-2017)... Mais le chantier de dragage du port de la Vigne a bien été relancé début octobre et fermé depuis cette date aux 400 usagers du port.

10 000 m^3 de sédiments devraient être évacués, tandis que les quais seront renforcés. Les palplanches vont être remplacées par vibrofonçage, une technique plus lente et plus douce que les enfoncements classiques, pour limiter les impacts sur les riverains.

Le chantier, porté et financé par la Société Nautique du Port de la Vigne, bénéficie de toutes les autorisations requises. Mieux : alors que rien ne l'y obligeait, le port a missionné un bureau spécialisé chargé de la surveillance environnementale pendant toute la durée des travaux.

Ce chantier apportera une amélioration majeure pour la navigabilité du port qui abrite la SNSM, la gendarmerie, les pompiers, la police municipale, des pêcheurs... Il est le seul en pleine eau du Nord Bassin et répertorié comme abri sur les cartes marines, accessible 24h/24.

Renseignements, informations :
Port de la Vigne
05 56 60 54 36

ÉCOLOGIE

Un véhicule électrique
aux couleurs de Lège-Cap Ferret

« Zoé » rejoint la flotte de la Ville cet automne. Cette voiture électrique (la plus vendue en France) développée par Renault sera affectée au service du courrier interne qui sillonne les villages, prend et dépose les plis dans les mairies et fait l'aller-retour trois fois par semaine à la sous-préfecture d'Arcachon. Après avoir chargé ses accumulateurs aux bornes de la COBAN installées à Lège, Claouey et au Cap Ferret, elle pourra effectuer ses missions sans encombre, grâce à une autonomie de 300 km réels, presque trois fois plus que les modèles concurrents dans cette catégorie. Un choix écologique et économique, puisque ce véhicule n'émet pas de gaz à effet de serre, se déplace pour moins de 3 euros les 100 km et utilisera des batteries de location.

ÉCONOMIE

Le 30 et 31/08 - L'École des Avocats a tenu son Université d'été au Domaine du Ferret sur la thématique du bien être au travail - En ouverture Philippe de Gonneville, Premier Adjoint ; Jérôme Dirou, Bâtonnier de Bordeaux ; Anne Cadiot Feidt, Présidente de l'École des Avocats et Joël Dupuch.

ASSOCIATION

Question pour des associations : 5e édition

Voilà déjà 5 ans que les associations de la Presqu'île rivalisent sur le terrain de la culture, de l'histoire, de la vie locale... dans la bonne humeur.

Question pour des associations est née d'une idée simple : « *Tous les bénévoles travaillent pour les autres, mais il n'y avait pas de moment ou d'évènement au cours desquels nous avions l'occasion de nous retrouver pour partager et nous amuser ensemble* » explique Henri Confoulan, créateur de l'évènement avec Françoise Pastor du club informatique.

La prochaine édition aura lieu le 16 novembre à 16h30 à la Halle de Lège. Elle réunira une quinzaine d'associations. 45 € sont demandés par équipe participante : un montant entièrement reversé au profit du Téléthon, tout comme le produit des ventes des boissons, crêpes, etc. Attention : pas de prix, ni de lots à gagner, mais le droit d'organiser la rencontre de 2020 pour l'équipe qui arrive bonne perdante !

Informations :
06 07 39 87 32
Inscription jusqu'au 8 novembre (dans la limite des places disponibles).

7j-7

Interventions sur le Nord Bassin

Sarl Pazat entreprise

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Automatisme de portail
Antennes
Alarme /vidéosurveillance
Domotique

Remise aux normes
Diagnostic électrique
Dépannage
Toutes installations

06 26 28 79 07

2, allée de la Chapelle - Piraillan - 33950 Lège-Cap Ferret
robin.pazat@wanadoo.fr - ww.pazat-electricite.fr

---

05 56 60 34 47
www.pereirapeinture.com
06 62 38 34 47

Revêtement murs & sols
Ravalement
Décoration

Christophe
PEREIRA
PEINTURE

Menuiserie
PIONNEAU
Artisan Poseur
Parc d'Entreprises - 9 rue Duquesne - 33950 Lège
05 56 60 31 54 - 06 62 88 53 86
www.hs-rock.com

INSTANT Bien-être

Esthéticienne

Épilations, soins visage & corps,
modelages visage & corps, teinture cils & sourcils

06 07 59 48 21
39 ter, avenue du Médoc, 33950 Lège-Cap Ferret

laura beauté (instant bien être)
l_instant_bien_etre

DOS SANTOS José maître artisan

EUROPEINT

PEINTURE GÉNÉRALE

Le professionnel au service du particulier

Vitrerie
Papier peint
Revêtement
Isolation

21 bis rue des Mouettes
33970 CAP FERRET 05 56 03 74 01
contact@europeint.fr

WESTERN FLYER

VENTE / LOCATION / REPARATION

VÉLOS - VÉLOS ÉLECTRIQUES - VÉLOS ENFANT - FAT BIKES
SKATES - TROTTINETTES - WAKES - STAND UP PADDLE

1 RUE DE LA FORESTIÈRE - 33970 CAP FERRET / 05 56 03 77 48
85 QUAI DES CHARTRONS - 33300 BORDEAUX / 05 57 78 68 26

WESTERNFLYER.FR

317c
architecte(s)

Le Canon - www.atelier317c.com
contact@317c.net - 06 99 25 20 40

CONSTRUCTIONS PERSONNALISÉES
TRADITIONNELLES & BOIS
AMÉNAGEMENT - RÉNOVATIONS - PISCINE
Etudes - Devis - Conseil
Gestion patrimoine

S.A.R.L
BMC
B. & C. MARTIN
Constructeurs & Entrepreneurs
Tél 05 56 60 46 55 - Email : sarl-bmc@wanadoo.fr
25, Avenue du Monument Salins - 33970 CAP FERRET

IMMOBILIER
Cœur de Bassin

VENDEZ
au meilleur prix
3,6%

LÈGE-CAP FERRET

Fany BLANCHARD 06 82 85 03 73
www.immobiliercoeurdebassin.com

A la Bonne Franquette
Ets Cunado

HUITRES ET FRUITS DE MER À EMPORTER OU À DÉGUSTER SUR PLACE

05 56 60 72 06
port de Claouey, Lège-Cap-Ferret
huitrelabonnefranquette@orange.fr

A la bonne franquette Claouey

TRAVAUX

Un **skatepark** et une **voie verte** pour la fin de l'année

Les travaux du skatepark de Lège ont débuté pour une mise en service prévue à la fin de l'année. Ce projet, piloté par la mairie et le conseil municipal des jeunes, mobilise les énergies : les échanges se poursuivent entre la municipalité, les riverains, les responsables des structures petite enfance situées à proximité, les futurs utilisateurs et l'association de skate. Ensemble, ils travaillent sur l'intégration du skatepark et la rédaction d'une charte de bonne utilisation.

La Ville profite également de la construction de cet équipement pour réaliser une voie verte. Interdite aux véhicules à moteur et réservée aux modes doux (trottinettes, skates, vélos, poussettes, déambulateurs...), elle passera derrière le bâtiment de la Police Municipale, puis devant la place de la Mairie pour se connecter à la piste cyclable derrière la salle de la Halle, avant de filer derrière le cimetière et les terrains de foot jusqu'au pôle petite enfance. Cet axe favorisera le lien intergénérationnel car s'y croiseront skaters, cyclistes, familles en balade et locataires de la résidence pour personnes âgées de Lège qui pourront l'emprunter pour aller vers le centre bourg.

PERMANENCE

Permanence du **Conciliateur de Justice**

Le premier mardi après-midi de chaque mois, Dominique FAIVRE, conciliateur de justice, vous reçoit sur RDV en mairie de Lège.

Le conciliateur de justice permet à des particuliers de régler leurs conflits à l'amiable, qu'ils aient ou non déjà saisi un juge, pour tous litiges inférieurs à 10 000€. Il intervient sur les problèmes de plantations, de voisinage, de créances impayées, de litige avec un artisan, de conflits entre propriétaires et locataires, mais n'est pas compétent en ce qui concerne la famille ou l'administration.

Prise de RDV :
Courriel :
dominique.faivre@conciliateurdejustice.fr.
Secrétariat de la Mairie : 05 56 03 84 16 ou 17

SOLIDARITÉ

Bons « Énergie » : chaleur et lumière au cœur de l'hiver

Les bons « Énergie » viennent en aide aux personnes retraitées qui rencontrent des difficultés pour honorer leurs factures d'électricité ou de gaz. Face à l'augmentation constante de ces charges liées au logement, la Mairie a décidé l'an dernier de passer la valeur des bons de 100 à 150 €.

Pour bénéficier des bons « Énergie », contactez le CCAS au 05 57 56 40 55

PRESQU'ÎLE
Pour vous

UNE SAISON EN IMAGES

Chaleur, animations quotidiennes, conditions clémentes à l'océan : cet été, tous les paramètres étaient réunis pour une saison d'exception. Plus que jamais, la Presqu'île a séduit les vacanciers, habitants ou de passage, qui ont enchaîné activités et fêtes dans la bonne humeur. Et un grand bravo aux bénévoles et aux équipes de la Ville sans qui les fêtes n'existeraient pas. Retour en images sur les temps forts de votre été.

Dîner sous la halle de Lège au son des bandas.

Impressionnant toro de fuego pour le 13 juillet 2019 !

13 juillet à Lège

Sur la place de la mairie, un bal des pompiers qui a enflammé la foule.

14 juillet au Cap Ferret

L'INFO EN +

L'été c'est aussi la saison des assemblées générales de propriétaires. En l'absence de Michel Sammarcelli, Philippe de Gonneville, le premier adjoint, a participé à ces échanges constructifs.

Les élus du Bassin inaugurent les fêtes de la Presqu'île autour de Philippe de Gonneville.

Pluie d'étoiles au Cap Ferret le 14 juillet.

Fête du Canon

Du petit canot au gros bateau de pêche, ils ont tous fait la queue pour la bénédiction.

Les repas des bénévoles du 26 août en présence de Michel Sammarcelli.

Michel Cauture, figure des bénévoles de la Presqu'île, fête sa dernière avec le sourire...

Fête de l'Herbe

Pas de fêtes réussies sans crêpes !

La Police Municipale veille sur le terrain des fêtes.

Après sa traversée de l'Atlantique en tonneau, Jean-Jacques Savin était au rendez-vous de la fête de l'Herbe.

Explosion de couleurs pour le dernier feu d'artifice de l'été.

Focus sur le CMJ, à mi-mandat

Élu pour 2 ans à l'automne dernier, le Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) poursuit sur la belle lancée éco-solidaire initiée fin 2018. Petit retour sur les actions déjà menées par les jeunes élus de la commune.

Ils sont 25, les plus jeunes entrent en CM2, les plus « vieux » en 3e et comptent déjà à leur actif de nombreuses actions. Certaines figurent déjà depuis longtemps au calendrier du CMJ comme la collecte de produits alimentaires, le partenariat avec la RPA ou la présence aux cérémonies municipales, d'autres dépendent de la sensibilité et des idées de chaque équipe. Celle-ci s'est mobilisée dès son élection pour envoyer des vêtements à Trèbes après les terribles inondations d'octobre 2018. Elle a aussi eu la chance de participer de très près à la conception du skate-park !

« Il faut cultiver la différence pas l'indifférence »

Début 2019, le CMJ a décidé de s'associer à une campagne nationale contre la discrimination et la violence dans le sport. Avec un slogan et une affiche à l'effigie de Mandela, l'équipe a préparé pendant plusieurs semaines une grande campagne de sensibilisation. « *Les jeunes ont rencontré les présidents des associations sportives pour les intégrer à la démarche*, explique Blandine Caulier, Adjointe déléguée à la Jeunesse et Sport. *Pendant deux week-ends, sur deux grandes manifestations, l'une de hand, l'autre de foot, ils sont aussi venus participer à l'animation avec les partenaires du projet.* »

L'environnement, une priorité pour les jeunes

Très attachés à la protection de leur environnement et à la qualité du paysage de leur commune, les jeunes élus sont partis en mai à la rencontre des habitants de Piraillan et de l'Herbe. Ils ont ainsi informé les résidents de l'installation récente de bennes, pour collecter les encombrants qui parfois défigurent la beauté du site...

ENTRETIEN AVEC LA MAIRE DU CMJ

À 14 ans, Liloya Lacroix est, depuis un an, le Maire du CMJ. Quel regard porte-t-elle sur cet engagement ?

COMMENT AS-TU ENTENDU PARLER DU CMJ ?

Des amis avaient participé les années précédentes et ils étaient très enthousiastes. J'ai décidé de m'engager à mon tour notamment pour mieux connaître la vie de la commune et contribuer à protéger notre littoral.

TU T'ES AUSSI PROPOSÉE POUR DEVENIR MAIRE, POURQUOI ?

L'expérience du CMJ m'a tout de suite plu. J'étais parmi les plus âgés et je me sentais prête à prendre cette responsabilité.

QUEL PROJET T'A LE PLUS INTÉRESSÉE CETTE ANNÉE ?

Le skate-park ! C'est un équipement très attendu chez les jeunes ! Nous avons participé à toutes les étapes de la création du site, jusqu'au choix des éléments. Nous avons aussi rencontré les riverains, pris en compte leurs remarques et trouvé des solutions à chaque question. Nous allons d'ailleurs suivre le chantier.

QUEL REGARD PORTES-TU SUR CETTE 1ÈRE ANNÉE ?

J'ai beaucoup aimé et beaucoup appris. J'ai aussi apprécié le soutien et la bienveillance des adultes qui nous accompagnaient.

DÉJÀ DES IDÉES POUR L'AN PROCHAIN ?

Certains parlent de pistes cyclables... Moi, j'ai envie d'une action pour nettoyer les plages. On est en train de faire notre plan d'actions d'ici la fin de l'année. Ce sera au Conseil d'arbitrer !

Un mois pour voir la vie en rose

Durant tout ce mois d'octobre, Lège-Cap Ferret se mobilise pour prévenir le cancer du sein et inviter au dépistage : marche à travers la Presqu'île, spectacle, ateliers... de nombreuses actions sont prévues.

Avec 59 000 nouveaux cas détectés chaque année, le cancer du sein reste le plus répandu en France. Mais il est aussi l'un de ceux qui se guérit le mieux, à condition d'être pris en charge assez tôt.* Pour inciter au dépistage, la commune mobilise ses forces cette année encore et organise plusieurs manifestations. Durant tout le mois d'octobre, l'Hôtel de Ville, la médiathèque de Petit Piquey, l'Office de tourisme de Claouey, les mairies du Cap Ferret et du Canon et tous les ronds-points de la Presqu'île seront éclairés en rose. Des nœuds roses sont aussi installés sur les ronds-points du T de Lège et de l'Herbe.

Enfants et personnes âgées mobilisés

Sollicités par les agents du CCAS et de la Maison de la famille, les résidents des Sylves et de la maison de retraite médicalisée des Tchanques ont tricoté des kilomètres d'écharpes roses. L'objectif ? Orner de rose plusieurs poteaux électriques de la commune. Mais à Lège-Cap Ferret, si les plus âgés sont sur le pont, les enfants de l'ALSH participent aussi à l'effort. Aidés de leurs animateurs, ils ont réalisé un énorme nœud de la même couleur, exposé sous la halle du marché.

Autre temps fort de ce mois, le spectacle *Elle(s)* de Julie Uteau. Mise en scène par Ana Maria Venegas dans un décor minimaliste, la comédienne endosse le rôle de plusieurs femmes, parfois meurtries, fragiles ou révoltées, mais courageuses et armées d'un solide sens de l'humour. Ce spectacle drôle et touchant a été suivi par une rencontre avec des professionnels du dépistage des cancers. Prévenir, dialoguer, écouter les malades et leurs proches sont autant de leviers dans la lutte contre les cancers.

** Source : journal Le Monde, octobre 2018.*

Une marche pour l'espoir

Enfin, dans le cadre du Marathon des Villages, une marche rose a été organisée le samedi 19 octobre. Partis du marché de Piraillan pour un parcours de 11 km à travers la Presqu'île, les participants habillés de rose ont pu associer sport, plaisir et générosité.

La Ligue contre le cancer et le Conseil Municipal des Jeunes ont tenu un stand au marché de Piraillan.

Le Cap Ferret Music Festival côté coulisses

Pour sa 9e édition début juillet, le Cap Ferret Music Festival a donné le *La* de la saison estivale. Avec un plateau d'artistes internationaux, il a réuni une fois encore les mélomanes pour un parcours musical prodigieux d'un bout à l'autre de la Presqu'île. En coulisses, c'est une véritable ruche de bénévoles qui s'active à chaque édition afin d'assurer le déroulement de l'évènement… sans couac.

Indispensables « petites mains »

Ils sont une soixantaine, originaires de la Presqu'île pour la majorité, à consacrer leur début d'été au Cap Ferret Music Festival. Répartis en plusieurs équipes, sous la baguette d'Hélène Berger, directrice artistique, les bénévoles prennent en charge les musiciens de A à Z : de l'accueil des artistes (hébergement, restauration…) au planning des master class, en passant par le transport des instruments. Frédéric Mazodier fait partie du collectif depuis 3 ans. Avec deux autres volontaires, il enfile son costume de chauffeur du pôle transports durant une semaine pour « *conduire les bonnes personnes et les bons instruments aux bons endroits* » résume-t-il en souriant. « *En général, 30 % des trajets sont récurrents et planifiés, 40 % relèvent de l'imprévu et 30 % de l'urgence* » précise le chauffeur qui, à l'occasion, peut aussi se métamorphoser en régisseur de plateau ou en chaperon pour les jeunes musiciens… De son côté, Juliette Louvradoux, directrice de l'Académie, organise avec d'autres bénévoles la semaine des 70 élèves et professeurs des master class et cours individuels. « *Pour la première fois, nous avons mis en place un groupe WhatsApp pour les bénévoles. Cette initiative nous a permis de gagner en réactivité et de trouver collectivement des solutions pour faire face aux imprévus ou répondre à des demandes de dernière minute* », se réjouit la directrice. C'est ainsi que des pinces-à-linge ont été dénichées en pleine soirée venteuse au Canon pour faire tenir les pages des partitions des musiciens de jazz venus rendre hommage à Petrucciani… ou qu'une journaliste souffrant du mal de mer lors d'une sortie bateau a pu rapidement rejoindre la terre ferme et être prise en charge.

8 **jours de festival** et près de **12 000 spectateurs**

22 **concerts** de musique classique et de jazz sur **23 kilomètres** (19 sites)

35 **artistes** français et internationaux

60 **bénévoles** et 10 partenaires

ILS FONT LE FESTIVAL

7
ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE
ouverts à tous

« Nous sommes une famille »

De 8h du matin jusqu'à tard le soir, les bénévoles sont sur le pont : *« Avec un tel rythme, il y a forcément des moments de stress et de fatigue. Mais une véritable solidarité s'est créée au fil des éditions. Nous sommes comme une famille, avec ses tensions mais surtout ses moments de rigolade et de complicité ! »*, reconnaît la directrice de l'Académie. Une ambiance conviviale qui contribue à faire du festival un rendez-vous incontournable pour les bénévoles eux-aussi. Frédéric Mazodier partage cet enthousiasme : *« Cette expérience est très enrichissante : on côtoie des artistes incroyables, on peut assister à des concerts magnifiques et, d'une année sur l'autre, on tisse des liens »*. Convivialité, dynamisme et ouverture d'esprit guident les volontaires qui mettent un point d'honneur à partager leur amour de la Presqu'île : *« Nous voulons que "l'Esprit Bassin" rayonne pendant le festival, aussi bien sur le public que sur les artistes et participants »*, insiste Frédéric Mazodier. Pour l'édition 2020, l'équipe – qui grossit un peu plus chaque année – sera fidèle au poste. Avec un engagement, porté par Juliette Louvradoux : *« Nous fêterons les 10 ans du festival, ce sera une édition exceptionnelle. Notre organisation devra être encore meilleure ! »* Sans oublier les pinces-à-linge, évidemment... Une mécanique bien rodée qui ne pourrait pas fonctionner sans la précieuse contribution des agents de la Ville. Présents bien avant et bien après les concerts pour les montages et démontages, mais aussi pour l'entretien et l'assistance technique et l'appui à l'équipe, ils participent largement au succès du Cap Ferret Music Festival.

540
heures de cours
et de master class dispensés à
80 professionnels et futurs musiciens

À NOTER

Le prochain Cap Ferret Music Open se déroulera les 22 et 23 février 2020, à la salle de la Forestière.

HÉLÈNE BERGER,
Directrice artistique du Festival

MARINE ROCHER,
Adjointe à la culture

FREDERICK-MAZODIER,
Bénévole - Pôle transports

LES BÉNÉVOLES DE LA TABLE D'HÔTE

THIBAULT CAUVIN GUITARISTE ET SES ÉLÈVES

PRESQU'ÎLE
Engagée

LÈGE-CAP FERRET ENGAGÉE POUR UNE RENTRÉE ÉCORESPONSABLE

L'école, lieu d'apprentissage pour les enfants, est aussi celui où se forgent les consciences éco-citoyennes. Gaspiller moins, réduire ses déchets, bannir le plastique de la cantine, cultiver ses fruits, manger sain et équilibré… : la Ville a enclenché un programme pour une alimentation plus saine, plus durable et pour protéger les ressources naturelles. Dans certains domaines, comme le bio à la cantine, elle va même au-delà des normes imposées.

Le 1er janvier 2022 au plus tard, les repas servis dans les restaurants collectifs publics, dont les cantines scolaires, devront comprendre 50 % au moins de produits de qualité et durables, dont 20 % issus de l'agriculture biologique. Les personnes en charge de ces restaurants devront également développer *« l'acquisition de produits issus du commerce équitable »*.

À Lège-Cap Ferret, la mairie a anticipé et impose au prestataire de service de se mettre en conformité avec cette loi dite Egalim*. Ainsi, à la rentrée, l'entreprise Sogeres, qui fournit les repas aux écoles, met les petits plats dans les grands pour répondre aux exigences de la Ville. 60 % de ses approvisionnements sont en circuit-court, les viandes de boeuf, veau, porc et la volaille sont 100 % origine France et fraîches, tout comme les yaourts et les laitages, tandis que le poisson est issu à 100 % d'une pêche durable. De même, 100 % des légumes d'accompagnement servis sont cultivés selon le principe de l'agriculture raisonnée, et tous les fruits sont de saison… Cerise sur le gâteau : 40 % des produits qui entrent dans la composition des repas sont locaux et 40 % sont bios. Sur ce point, Lège-Cap Ferret va plus loin que ne l'exige la loi.

** La loi dite Egalim (loi n°2018-938 du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous) concerne l'accès des usagers à une alimentation saine, durable et accessibles à tous.*

Le plastique, c'est pas fantastique

Également dans le viseur d'Egalim, le plastique à la cantine : fini les pailles, couverts, piques à steak, couvercles à verre jetables, plateau-repas, pots à glace, saladiers, boîtes et bâtonnets mélangeurs pour boissons en matière plastique... Même les contenants alimentaires de cuisson ou de réchauffe ne doivent plus présenter cette matière indésirable. « *Pas de problème : à Lège-Cap Ferret, tous les contenants de réchauffe de plats sont lavables et réutilisables... et ce depuis des années. Les enfants mangent dans des assiettes et des couverts en dur* » souligne-t-on au service jeunesse. Et la fin préconisée des bouteilles d'eau pour les pique-niques en 2022 ? « *Nous demandons déjà aux familles de prévoir des gourdes pour les enfants lors des sorties scolaires ou extra scolaires. Mais attention : pas en plastique ! Même les professeurs jouent le jeu et ont déjà préparé des pique-niques écoresponsables lors de sorties extra-scolaires, en lançant le concours de la classe qui ramènera le moins de déchets* ».

Moins de gâchis, mais plus de fibres !

Soucieuse de limiter au maximum le gaspillage alimentaire, la Ville attendait aussi de son prestataire qu'il prenne des engagements éco-responsables. S'il est impossible d'intervenir dans les grammages de nourriture - ils sont imposés par l'État - Sogeres a prévu à l'école de Lège Bourg, l'installation de bornes de tri avec pesée intégrée des biodéchets. Une manière de faire prendre conscience aux enfants que ce qui n'est pas mangé est forcément gâché... mais que ce qui doit être jeté peut aussi être recyclé (en compostage par exemple). Des centrifugeuses permettent de transformer les fruits non consommés (car trop mûrs ou trop moches) en jus tandis que les légumes et fruits mal calibrés, à condition qu'ils ne soient pas altérés, finissent avantageusement en compotes, purées, clafoutis ou cakes...

Pour un restaurant d'école élémentaire de 200 élèves : 3,4 tonnes de nourriture sont jetées par an, soit 13 800 repas, pour un coût moyen de 20 000 euros.

Source : ademe, 2016

EN TEST

Des composteurs sont installés à l'école primaire et maternelle de Lège. Le compost ainsi obtenu pourra servir d'engrais pour les arbres du verger près du CCAS. Si le test est concluant, l'initiative pourrait être étendue à tous les groupes scolaires de la commune.

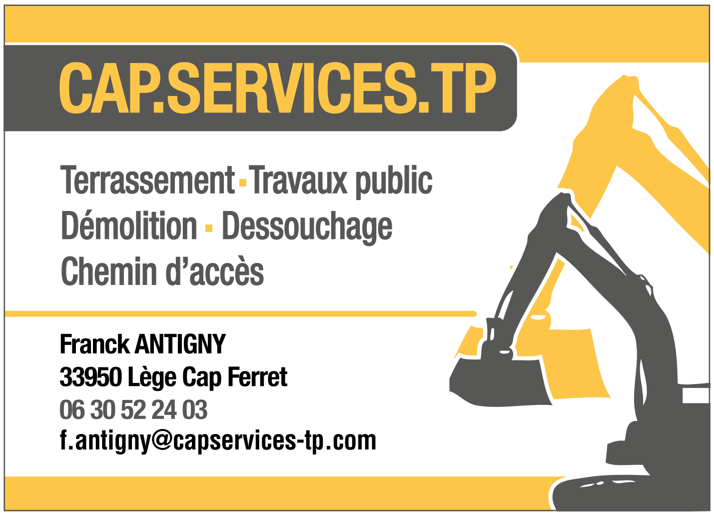
VERGER ÉDUCATIF

Tous les arbres du verger, plantés à l'automne 2018, ont pris racines ! « *Nous l'avons voulu comme un lieu pédagogique, d'échange intergénérationnel et convivial de la commune* » confirme Catherine Guillerm, ingénieur agronome et conseillère municipale déléguée à l'environnement, « *des visites scolaires seront proposées, mais il faut attendre que les fruits aient poussé. Des bancs seront installés pour que les anciens se reposent dans ce lieu paisible. Et au moment de la taille des arbres, nous inviterons toutes les personnes intéressées, enfants y compris, à participer.* »

RACK TIME

Les mobilités douces ont le vent en poupe sur la Presqu'île. À la demande des parents qui sont de plus en plus nombreux à accompagner leurs enfants à vélo jusqu'au portail des écoles maternelles et élémentaires, des racks ont été installés pour y garer les bicyclettes. À l'extérieur pour papa ou maman et à l'intérieur pour les élèves.

SARL PLAZA JPC
Menuisier
Poseur
facebook PLAZA JPC Menuisier poseur
Neuf
Rénovation
Bois
Alu
Pvc
05 56 26 15 62
06 81 59 39 19
33950 LEGE CAP FERRET
plazajpc@orange.fr

Ets. Castillon
Menuiserie Bois - PVC - Alu - Portails
Spécialistes des menuiseries depuis 1936
VOLETS
MENUISERIES
ESCALIERS
PORTAIL & CLOTURES
Visitez notre Showroom !
ANDERNOS-LES-BAINS
LEGE CAP FERRET
05 56 60 09 44
Offrez-vous un savoir-faire de qualité

CAP.SERVICES.TP
Terrassement - Travaux public
Démolition - Dessouchage
Chemin d'accès
Franck ANTIGNY
33950 Lège Cap Ferret
06 30 52 24 03
f.antigny@capservices-tp.com

GEDIMAT
Au coeur de l'ouvrage.
LEGE CAP FERRET
ZA de Bredouille
6 rue Duquesne
05 56 60 24 28
du lundi au vendredi : 7h30 - 12h et 13h30 - 18h
le samedi : 8h - 12h et 13h30 - 17h30
Tous les points de vente sur www.gedimat.fr

TÉMOIGNAGES

Nadège Bouyer, 2 enfants en CM2 et CE1

« Aller en vélo à l'école doit rester un plaisir. »

« Dès que je le peux, j'accompagne mes deux enfants à vélo à l'école. Depuis quelques années, j'ai remarqué que cette tendance prenait de l'ampleur sur la commune. Tendance d'ailleurs soutenue par les professeurs qui aident les enfants à se perfectionner dans le maniement de leurs bicyclettes. Le matin et à la sortie, nous nous retrouvons entre parents sur le chemin, c'est très convivial. Comme il n'y avait rien pour garer nos vélos une fois arrivés à l'école, nous avons demandé des racks à la mairie.

Je suis aussi déléguée des parents d'élèves, et j'ai pu faire remonter des informations sur les points de progression du réseau de pistes cyclables : route du Porge, impasse du Grand Oustaou ou avenue de la Gare, la discontinuité des pistes conjuguée à la vitesse de certains automobilistes est problématique. Je comprends qu'on ne puisse pas construire des pistes sécurisées partout, mais si au moins on pouvait mettre des feux, qu'enclencheraient les cyclistes comme les piétons, ce serait rassurant. Il faut que les trajets jusqu'à l'école restent un plaisir. »

Laurence Dumaine, professeur des écoles à la primaire de Lège Bourg

« En classe, on maintient le lien avec la Nature. »

« Autrefois, les enfants avaient tous un parent qui travaillait dans une ferme. Ce n'est plus le cas, mais à l'école, nous pouvons maintenir le lien avec la nature à travers des actions pédagogiques. Par exemple, les CM1 et CM2 apportent les déchets végétaux de la cantine au composteur fourni par la mairie. Une collègue a effectué un travail sur la chasse au gaspillage et les économies d'énergie : on éteint les lumières dans les toilettes et on pèse les déchets à la cantine ! Rien ne se perd : le compost vient ensuite amender nos petits jardins. Nous y avons planté un poirier et des aromatiques données par les services techniques de la Ville. Dans ma classe, on observe l'évolution de l'oeuf jusqu'à la poule. Pour passer de la théorie à la pratique, chacun leur tour, les élèves s'occupent des poussins. Les sorties vélo aussi ont la cote, y compris auprès des parents accompagnateurs ! Là encore, la Ville nous fournit un appui logistique en ramenant les vélos dans un camion et les élèves dans un bus quand les distances sont importantes. »

Les héros discrets de la SNSM

Le drame des Sables d'Olonne au passage de la tempête Miguel a mis sous le feu des projecteurs ces hommes de l'ombre… Les sauveteurs de la SNSM* veillent 365 jours par an sur les navigateurs et bravent des conditions souvent périlleuses pour venir en aide aux marins en difficulté. Retour sur leurs missions avec Jean-Marc Dupuch, président de la station de Lège-Cap Ferret.

Depuis plus d'un siècle**, les sauveteurs de Lège-Cap Ferret sont sur le pont, quelle que soit l'heure d'intervention, quelles que soient les conditions météorologiques. « *Notre vocation est de secourir bénévolement et gratuitement les vies humaines en danger sur la mer* », explique Jean-Marc Dupuch avant de préciser : « *Nous intervenons uniquement sur déclenchement du CROSS***, mais nous ne prendrons jamais de risques. Le patron du bateau, qui le conduit, prend les décisions à bord pour la sécurité de son équipage* ».

Dévouement et compétences

Trente-deux sauveteurs se relaient au quotidien pour embarquer depuis le Port de la Vigne à l'appel du Président : « *Nous disposons d'un médecin et d'un kiné. Le reste de l'équipe est composé de pompiers, d'un pêcheur professionnel, de mécaniciens nautiques, d'agents territoriaux…* » En fonction de l'intervention, Jean-Marc Dupuch mobilise ses co-équipiers selon les compétences et disponibilités de chacun, sachant que les sauveteurs doivent prendre la mer dans les 15 minutes suivant l'appel. Tous sont bénévoles, animés par l'esprit d'entraide inconditionnelle des gens de mer. Pour mener à bien leur mission, ils disposent de deux canots de sauvetage : un semi-rigide stationné à Grand-Piquey et un tous temps de 17,60 mètres, le Gema. Seul autorisé à naviguer en haute mer, ce dernier intervient sur une zone qui couvre le secteur compris entre Hourtin et Contis.

Nous vivons à 80 % grâce aux dons

Alors que les interventions peuvent parfois durer jusqu'à 18 heures d'affilée, le secours en mer – comme en montagne – est gratuit pour les personnes. *« Seul le remorquage des embarcations en difficulté est facturé au propriétaire, selon un barème national fixe »* précise le Président. La station ne bénéficie d'aucune subvention de l'État. *« Nous vivons à 80 % grâce aux dons des particuliers et au soutien de la municipalité qui, chaque année, contribue en moyenne à hauteur de 60 000 euros environ, grâce au budget des corps morts. Ce financement, qui ne pèse donc pas sur le contribuable local, est unique en France. »* souligne-t-il. *« La Mairie nous aidera aussi pour l'achat d'un nouveau canot car le nôtre arrivera en fin de vie d'ici 2 ans. »*

Une saison sous-tension

Sans surprise, avec l'affluence estivale, l'activité de la station prend une autre ampleur. L'évolution des fonds a rendu le franchissement des passes encore plus périlleux que les années précédentes. Mais Jean-Marc Dupuch reconnaît que la saison a été plus calme que prévu : *« De fin mai à fin août, nous avons effectué 7 sorties opérationnelles avec le canot tous temps, et 21 opérations ont été déclenchées pour le semi-rigide. Sur cette période, plus de 65 personnes ont été assistées, sans aucun dommages humains. »* Une activité jugée finalement plus faible que l'été dernier. Preuve que les appels à la prudence ont été entendus… *« Les conditions météorologiques ont été favorables et nous avions beaucoup communiqué dans les médias locaux pour informer de l'état des passes et rappeler les règles élémentaires de sécurité »*, explique le Président, soulagé. Les estivants partis, les sauveteurs retrouvent le calme mais ne baissent pas la garde : pêcheurs et professionnels de la mer comptent sur leur vigilance.

En savoir plus sur la SNSM ou faire un don en ligne
www.snsm.org

** Société Nationale de Sauvetage en Mer ** Créée à l'origine en 1867, la station fut rouverte en 1903 après une fermeture temporaire de plusieurs années. *** Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage.*

PORTRAIT

Olivier De Paredes : le sauvetage, une histoire de famille.

Olivier avait 15 ans quand il a mis le pied à bord du Gema pour la 1ère fois. Plus qu'une vocation, le secourisme en mer est une tradition chez les Parades. *« J'ai suivi mon grand-père. Il est rentré à la station de Lège-Cap Ferret en 1966. Il était patron du canot de sauvetage puis du Gema jusqu'à son départ, en 2001. Ma grand-mère, elle, était gardienne du phare »*, raconte Olivier. Fort de cet héritage, il suit sa scolarité au lycée maritime de Ciboure. Employé municipal sur la Presqu'île, il intègre rapidement l'équipe de Jean-Marc Dupuch. *« À bord, nous sommes entre 6 et 8 et chacun a un rôle. Je suis radio et maître d'équipage : je guide le fonctionnement des cordages et les remorquages »*. Le sauvetage du chalutier Le P'tit Ours, tombé en panne à Lacanau il y a quelques années, lui a laissé un souvenir marquant. *« Nous avons embarqué le jeudi midi et nous sommes rentrés plus de 20 heures après. Il y avait 3 mètres de houle et nous avons attendu toute la nuit devant la passe que la marée remonte avant de pouvoir regagner le rivage. »* Pour lui qui a déjà participé à plus de 500 opérations de secours en mer, être sauveteur exige plusieurs qualités indispensables : *« avoir le pied marin, ne pas manquer de courage et… savoir faire des nœuds solides ! »*. Mais avant tout, il considère qu'intégrer une station est *« un engagement à vie : je resterai sauveteur aussi longtemps que possible »*. Comme son grand-père.

Depuis la rédaction de cet article, Olivier De Paredes rencontre d'importants soucis de santé. La municipalité assure Olivier et ses proches de son entier soutien.

25 000 arbres plantés en 5 ans

Rendez-vous phare de l'automne, « la Journée de l'arbre » est désormais bien enracinée. Depuis 5 ans, 10 000 arbres et arbustes ont été distribués aux familles de Lège-Cap Ferret. Cette année, la manifestation se déroule le 26 octobre, sur la place du Marché de Claouey.

Essence emblématique de la Presqu'île, les pins maritimes restent les vedettes de cette journée de l'arbre, car ceux sont eux qui assurent la protection de notre commune. Aussi, ils sont distribués « sans modération ». Arbousiers, chênes, genêts, cistes et tamaris complètent la palette végétale mise à disposition, ce jour-là, auprès des habitants de la commune.

Tous les ans, chaque famille peut venir chercher 5 plants au choix et repartir avec autant de pins qu'elle le souhaite. En tout, ce sont 2 000 arbres et arbustes qui sont offerts par la Commune. L'objectif ? Que chacun participe au maintien et au renouvellement de la forêt qui préserve et embellit nos villages.

Ici, sur la Presqu'île, les jardins sont autant de petits bout de forêts qui, tous ensemble, contribuent au paysage emblématique et patrimonial exceptionnel de la commune.

« *Une famille sur trois vient chaque année à la* Journée de l'arbre. *Aujourd'hui, tout le monde a bien conscience qu'il faut préserver notre paysage et nos villages sous la forêt* », assure Catherine Guillerm, élue déléguée à l'environnement et au littoral.

2 000
arbres plantés chaque année
PAR LES HABITANTS

3 000
arbres plantés chaque année
PAR LES AGENTS DU PÔLE ENVIRONNEMENT

25 000
arbres plantés
EN 5 ANS

30 000
EUROS
Budget annuel de la Ville dédié aux plantations

« Nous sommes tous responsables de la préservation des arbres et du paysage communal »

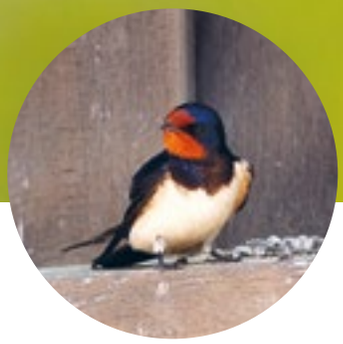
Derrière chaque arbre distribué se cache un enjeu environnemental essentiel pour la Presqu'île : la préservation d'un écosystème fragile. Pour y parvenir, une seule solution : planter, renouveler, soigner nos arbres. Présents tout au long de la matinée, les agents des espaces verts de la commune apportent des conseils techniques et mettent à disposition, à prix coûtant, des éco pièges pour capturer les chenilles processionnaires, prédateurs du pin maritime.

Et si depuis 5 ans, 10 000 arbres ont ainsi été plantés par les habitants de Lège-Cap Ferret, six agents communaux sont, eux aussi, mobilisés d'octobre à avril pour maintenir et conforter nos espaces verts avec des essences locales.

À raison de 5 000 arbres et arbustes par an, la mairie a gagné son pari : 25 000 arbres plantés en cinq ans.

La Journée de l'arbre a eu lieu samedi 26 octobre de 9h à 13h, place du Marché à Claouey.

Atlas de biodiversité : la nature à la page



Bordée de dunes et protégée par sa forêt d'émeraude, Lège-Cap Ferret offre une mosaïque de milieux naturels et de paysages différents. Pour découvrir et comprendre la richesse de ces écosystèmes, la municipalité réalise et publie un « Atlas de biodiversité de Lège-Cap Ferret ». Un outil pédagogique destiné à tous et qui sera distribué aux CM1 et CM2 des écoles de la commune pour la fin d'année.

Si la tortue cistude se plaît dans le marais des Agaçats, le petit Fadet des Laiches – papillon protégé –, lui, a besoin des Molinies présentes sur les sols humides, pour assurer sa survie. « *Riche d'une biodiversité exceptionnelle avec son littoral, ses dunes et ses pinèdes, la Presqu'île est constituée à 80 % d'espaces naturels* », rappelle Catherine Guillerm, élue en charge de l'environnement et du littoral.

Clé de voute de l'engagement en faveur des écosystèmes, l'*Atlas de Biodiversité de Lège-Cap Ferret* propose un inventaire complet et pédagogique de la faune et de la flore de la Presqu'île.

Un suivi minutieux

Lancé au printemps dernier, le travail éditorial a été coordonné par le Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement du Médoc. Ce « chantier » s'appuie sur toute la connaissance écologique acquise grâce aux expertises des gestionnaires sur les différents sites naturels de la commune : ARPEGE pour la Réserve Naturelle des prés salés, le SIAEBVELG (Syndicat Intercommunal d'Aménagement des Bassins Versants des Lacs et Étangs Girondins) pour le canal des étangs et les zones humides, l'ONF pour la forêt et les dunes littorales, la Commune pour les Réservoirs de Piraillan et la biodiversité de nos espaces verts.

« Depuis 25 ans, tous les espaces naturels de la commune ont bénéficié d'un inventaire exhaustif de la faune et de la flore et d'un suivi minutieux. C'est cette connaissance que nous avons souhaité partager et mettre à la disposition du plus grand nombre » assure Catherine Guillerm, qui précise : *« cet atlas est avant tout un livre ouvert sur la richesse écologique de notre commune. Il a pour objectif d'éveiller la curiosité du public sur les milieux naturels qui l'entourent, de l'aider à décrypter les différents écosystèmes pour mieux les préserver, et tout simplement de le faire s'émerveiller devant la richesse de notre environnement quotidien».*

1 230 espèces recensées

Plantes, mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et invertébrés, l'*Atlas de Biodiversité* a recensé 1 230 espèces ! Il est organisé en 5 unités paysagères : forêt dunaire, dunes littorales, zones humides, landes et forêts d'usages, espaces verts communaux. Le lecteur découvrira les caractéristiques écologiques et les enjeux de conservation de chacune d'elles, ainsi que les espèces les plus emblématiques et les plus représentatives, joliment illustrées. Une liste exhaustive des espèces est proposée en fin d'ouvrage.

Véritable bible de la biodiversité, cet atlas, imprimé à l'automne, sera distribué à tous les CM1 et CM2 des écoles de la commune à la fin de l'année, comme un passage de relais aux jeunes générations.

UN LIVRE, 4 OBJECTIFS

- → Synthétiser la connaissance de la biodiversité de la commune et mettre en lumière les enjeux spécifiques.
- → Partager la connaissance avec les habitants.
- → Donner envie d'agir pour l'environnement.
- → Sensibiliser les nouvelles générations à la préservation des richesses naturelles.

PRESQU'ÎLE
Notre territoire

UN PLU D'URGENCE POUR SORTIR DU RNU

A peine approuvé (18 juillet dernier), le Plan local d'urbanisme (PLU) fait l'objet d'une nouvelle révision (26 septembre) pour tenir compte des enjeux forts et spécifiques à la Presqu'île. Explications.

« *Le PLU approuvé cet été a été élaboré a minima pour sortir du régime du RNU* et intégrer les observations de l'État qui faisaient obstacle à toute entrée en vigueur du document voté en 2018* » résume Philippe de Gonneville, premier adjoint. « *En l'absence de PLU, c'est donc le RNU qui s'appliquait depuis mars 2017. Or ce règlement ne garantit pas l'exigence de protection de la Presqu'île : ce sont des lois et textes nationaux, de portée très générale, qui ne correspondent pas aux spécificités de notre Commune.*

Un nouveau PLU a donc été approuvé le 18 juillet dernier pour parer au plus urgent. Il n'a pas été remis en cause par les services de l'État et peut donc être opposé au public depuis le 20 août. Nous pouvons maintenant ouvrir une nouvelle étape avec une révision immédiate, qui portera à la fois sur des points de zonage et de règlement et sur des sujets structurants. Et ce, sans compromettre le devenir de la Presqu'île grâce à un « minimum » applicable qui n'existait plus depuis 2017. Les services vont préparer tout le fond de dossier pour que la prochaine équipe puisse appuyer sur le bouton dès le printemps prochain. » La commune doit notamment intégrer une zone de développement économique pour répondre aux besoins manifestes de la commune, mais aussi une déchetterie pour l'extrémité sud, de nouveaux logements dans le bourg de Lège, etc. Ces projets ont été recalés dans la précédente mouture (2018) puisque le Préfet s'opposait alors à toute ouverture à l'urbanisation – comme pour l'ensemble des communes du Bassin – faute de ScoT (Schéma de Cohérence Territoriale) applicable. Ces différentes questions sont autant d'évolutions qui pourront être apportées grâce à la révision. On les retrouve à travers les grandes orientations qui se déclinent autour de 4 axes majeurs.

** Règlement National d'Urbanisme.*

UNE RÉVISION EN 4 AXES

DÉPLOYER UNE POLITIQUE DE L'HABITAT QUI RÉPONDE AUX ENJEUX ACTUELS ET À VENIR DE LA COMMUNE

ASSURER LES CONDITIONS D'UN **DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE PÉRENNE**

POURSUIVRE LA **PRÉSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE** ENVIRONNEMENTAL PAYSAGER ET ARCHITECTURAL

INTÉGRER LES **ÉVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES ET LES RISQUES NATURELS**

Des risques élevés, de fortes contraintes

De nombreux documents s'imposent en effet au PLU (et par conséquent aux usagers), notamment les plans de prévention des risques comme le PPRI (Plan de Prévention du Risque Inondations) ou le PPRL (Plan de Prévention des Risques Littoraux) qui intègre le risque érosion marine et sanctuarise une bande littorale de 50 m. Les contraintes environnementales modèlent également le PLU (Loi littoral, Natura 2000, Grenelle I & II etc) : les ouvertures à l'urbanisation sont donc très encadrées, limitées et doivent répondre aux exigences d'une gestion économe des espaces naturels et forestiers. La commune doit par exemple concilier la limitation de la consommation de l'espace avec la préservation du caractère diffus de son habitat. C'est cette faible densité qui fonde la qualité et l'authenticité des lieux, mais qui est aussi remise en cause par l'obligation de densifier l'espace urbanisé... Voilà toute la difficulté de l'exercice. Un travail d'orfèvre que la révision va permettre de remettre à l'ouvrage. En attendant, la Ville peut aujourd'hui s'appuyer sur un document opposable (PLU de juillet) qui permet de faire obstacle à des projets ou aménagements qui seraient contraires à l'esprit de la Presqu'île.

À SAVOIR

L'information du public sera assurée pendant toute la durée de la procédure de révision et au fur et à mesure de l'avancée des travaux : panneaux d'information, réunions publiques, mise à disposition des éléments d'études, registres, etc.

> À retrouver également sur www.ville-lege-capferret.fr/

Commerçant autrement

SUPER U Claouey

Avenue des Halles
Tél. 05 57 76 57 76

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h30 sans interruption et le dimanche matin de 9h à 12h30

U DRIVE · U location · U traiteur · courses U.com

BILLETTERIE SPECTACLES

Possibilité de livraison à domicile le mardi, mercredi, jeudi et samedi. Voir conditions en magasin

NOUVEAU

SARL THIBAULT PEREIRA
REALISATIONS BOIS
06 78 05 79 20

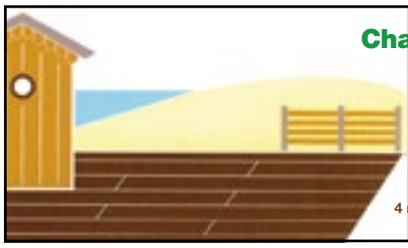
- OSSATURE BOIS
- AGRANDISSEMENT
- RÉNOVATION
- TERRASSE
- CLÔTURE
- PARQUET

CPB Frères
ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT
LEGE CAP FERRET
05 57 70 36 32 - 06 81 56 28 17 - www.cpbfreres-maconnerie33.fr

---

Atelier Lavillenie Architectes

1, av. des Hirondelles
BP 21 - LES JACQUETS
tél. : 05 56 03 69 12
fax : 05 56 03 69 11
michel.lavillenie@orange.fr



Charpente Ossature Bois
terrasses - caillebotis - clôtures
parquets - bardages

CLAIR'NET
4 rue Hermione - 33950 LÈGE-CAP FERRET
06 61 58 46 34

A|E|2|M
MICHAËL MOREAU
06 23 64 08 09
LEGE CAP FERRET
· ARTISAN ÉLECTRICIEN ·

CRÉATIONS - ENTRETIEN ET NETTOYAGE DE JARDIN ET DE TOITURES

Sébastien VIGNEAU

LES JACQUETS - 06 83 53 84 47 - vigneausebastien@yahoo.fr

Carrosserie
Peinture (auto,moto)
Toutes marques
Restauration de voitures anciennes

CAP COLOR 33
09 81 16 38 34
26 rue Agosta Lège-Cap Ferret
capcolor33@hotmail.com

J. CARPENÉ

Charpente traditionelle
Ossature bois
Couverture - Zinguerie

2, Au Verrier, 33190 Camiran
Tél. 06 10 02 67 95
j.carpenet@wanadoo.fr

11, av. des dunes, 33950 Claouey
Tél. 05 57 17 59 33
Tél. 06 16 44 56 43

CONSTRUCTION OSSATURE BOIS
Aménagement - Intérieur - Extérieur

Bati Bois

B.P 54 - 33970 Cap Ferret
06 85 53 61 10
www.bati-bois-33.com

- Lambris
- Parquets
- Clôtures
- Bardages
- Caillebottis
- Extensions bois

BRICORAMA
Cap Ferret

BRICOLAGE / JARDINAGE
ÉQUIPEMENT
DE LA MAISON

30 rue des Goélands
33970 **Cap Ferret**
05 56 60 62 45

LES OBJECTIFS DE LA RÉVISION

La révision s'articule autour de plusieurs objectifs, présentés lors du conseil municipal du 26 septembre dernier :

- Mener une politique de **l'habitat** adaptée aux enjeux de la commune (logements sociaux, accession sociale, logement pour les saisonniers et primo accédants...) permettant aussi le renforcement de la mixité sociale et fonctionnelle.
- Créer des **OAP** (Orientations d'Aménagement et de Programmation) dans les secteurs urbains à enjeux.
- Organiser le **développement urbain en cohérence** avec la perspective d'accueil et l'organisation urbaine souhaitées, dans un souci de limiter la consommation d'espace, (volumétries, logements, commerces, stationnement, continuité piétons/cycles, paysage, mobilité et déplacement..).
- **Préserver** et mettre en valeur le patrimoine environnemental, paysager et architectural et sa traduction réglementaire.
- Ouvrir les zones **2 AU** (d'urbanisation future) bénéficiant déjà des infrastructures et des réseaux.
- Mener une politique de **développement économique** par la création d'une zone d'activités économiques ou par l'extension de la zone existante.
- **Traduire au niveau du règlement les études** urbaines et environnementales qui seront menées dans le cadre de la procédure de révision et prendre en compte les diverses études en cours.
- **Actualiser et simplifier** le contenu du PLU, tout en intégrant les nouveaux textes et dispositions réglementaires.
- Renforcer les **équipements publics** sur le territoire (création d'une déchetterie...).
- Redéfinir les outils réglementaires (emplacements réservés, espaces boisés classés, bâtiments à protéger...).
- Renforcer la prise en compte des **risques naturels**.

Les recommandations du PLU pour vos plantations

Plantés d'arbres et d'arbustes, les espaces verts publics mais aussi privés limitent l'artificialisation des terrains, de contribuer à la richesse de la biodiversité et à la réduction des îlots de chaleur.

Vous souhaitez apporter votre arbre à l'édifice naturel ? Privilégiez les essences locales : pin, chêne, cyprès, arbousier, houx commun, érable, figuier, tamaris, marronnier et cèdre.

> Une charte paysagère est en cours d'élaboration, préconisations et fiches pratiques à l'appui.

MÉMO

3 TYPES DE ZONES SONT INSCRITES AU PLU :

LES ZONES NATURELLES N À PROTÉGER ET À PRÉSERVER

8467
HECTARES

85,1%
DU TERRITOIRE COMMUNAL

LES ZONES URBAINES EXISTANTES U

1473
HECTARES

14,8%
DU TERRITOIRE COMMUNAL

LES ZONES À URBANISER AU (HABITAT, ÉQUIPEMENTS PUBLICS)

7
HECTARES

0,07%
DU TERRITOIRE COMMUNAL

Culture
PRESQU'ÎLE

ZOÉ SOUM FEDELE, ADO ET PORTE-DRAPEAU

À tout juste 14 ans, Zoé Soum Fedele est présente à toutes les cérémonies officielles de la commune et porte le drapeau pour l'association « Les camarades de combat ». Un rôle de passeur de mémoire « sur mesure » pour cette adolescente investie et passionnée de théâtre.

« On peut compter sur elle, elle est toujours là »

Zoé Soum Fedele n'a bien sûr pas connu les deux grandes guerres. Mais pour cette fille et petite-fille de militaire, habituée aux cérémonies commémoratives « dès la poussette », porter le drapeau s'est imposé très tôt.

« Je suis partie de Lorraine pour venir sur la Presqu'île à 11 ans, juste pour l'entrée au collège. Dans ma vie, j'ai beaucoup déménagé, quitté mes écoles, mes amis. À Lège-Cap Ferret, on a la plage et la forêt. Je me suis tout de suite sentie bien ici et j'ai eu envie de m'investir pour la commune. C'était aussi une façon de me faire de nouveaux amis », assure-t-elle.

Pour s'intégrer, Zoé s'inscrit au club de hand et rejoint l'atelier théâtre « La Déclamuse ». Plutôt timide, elle y apprend à prendre confiance en elle et se fait une large troupe de copines. Altruiste, la fillette d'alors rêve d'un autre rôle à sa mesure...

Fière de représenter les jeunes de la Presqu'île

« Un jour, lors d'une cérémonie, j'ai vu une fille de mon âge porter le drapeau. Ça a été comme un déclic. Je me suis dit : pourquoi pas moi ? », explique-t-elle. Zoé se rapproche de l'association « Les camarades de combat » et participe depuis aux principales cérémonies de la commune, celles du 8 mai et du 11 novembre.

« Quand je porte le drapeau, que j'écoute les discours, je me sens émue et fière de représenter la jeunesse de la Presqu'île. Je trouve que c'est essentiel de se rappeler le combat des anciens pour la liberté et de le transmettre aux jeunes d'aujourd'hui », dit-elle encore.

« C'est vrai qu'avec un père et un grand-père militaires, Zoé a été sensibilisée au devoir de mémoire », détaille sa mère Mireille. *« Mais, ce rôle de porte-drapeau, est vraiment son choix. On ne l'a pas poussée plus que ça. »*

Bonne élève, passionnée par la course des étoiles et la ronde des galaxies, Zoé voudrait devenir astronome. En attendant, elle s'investit sur les fêtes de la commune et aide les bénévoles à préparer les crêpes, à installer ou à ranger... Un sens de l'engagement inné qu'elle réserve aussi à ses amis. *« Zoé, on peut compter sur elle, elle est toujours là »*, témoigne sa copine Eleanor. Et si elle reste discrète, Zoé cache aussi un solide sens de l'humour. Ses amis et ses parents l'assurent : elle a toujours une blague à raconter et affiche un sourire permanent. Une bonne humeur contagieuse, brandie tel un étendard.

« J'ai vu une fille de mon âge porter le drapeau (...) Je me suis dit : pourquoi pas moi ? »

Chasseurs subtils

Martine et Patrice Machard regardent le monde à hauteur d'enfant. Ce couple d'entomologistes septuagénaires, spécialistes des carabiques (des coléoptères terrestres de grande taille), profite de sa villa de famille au Cap Ferret pour explorer l'entomofaune locale. Les petites bêtes nous en apprennent long sur l'état de la biodiversité…

Ne cherchez pas des Indiana Jones en saharienne, eux travaillent en short et sans filet - *« C'est pour les papillons et non les coléoptères ! »*, mais avec un petit aspirateur à bouche, et du matériel pour endormir définitivement leurs prises. *« Nous avons notre coin, entre dune et dune grise. Les coléoptères adorent nicher dans les troncs couchés des pins »* note Patrice Machard, dont le regard bleu Chrysomèle brille à l'évocation de son paradis pour entomologiste.

Hanneton Foulon, Nebria et Frelon asiatique

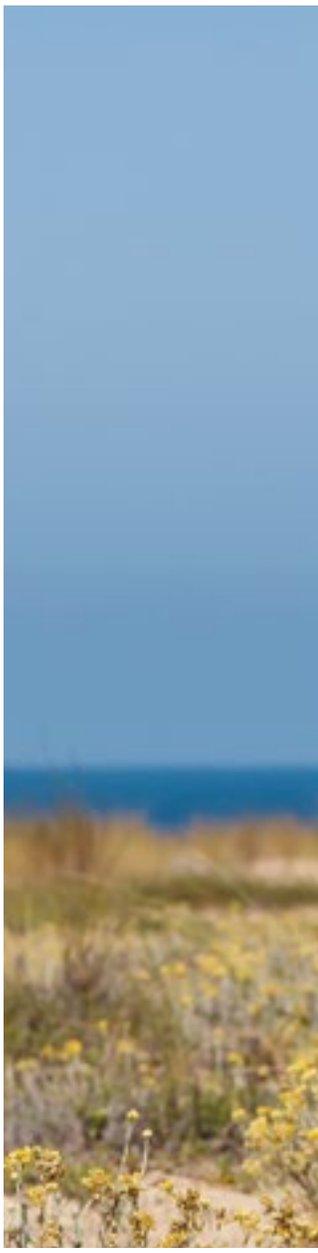
Là, depuis 50 ans, les Machard croisent les gueules locales : des carabiques endémiques du littoral girondin comme *Zabrus inflatus* ou le gros hanneton foulon (*Polyphylla fullo*), à carapace blanche mouchetée de marron. Bestiole spectaculaire et tardive, qui vit sous les pins et se montre à la belle saison.

La collection de Patrice Machard lui permet d'étudier la répartition géographique de certains spécimens et de valider l'hypothèse du réchauffement climatique : *« À Blois, j'ai constaté la présence d'insectes qui ne vivaient qu'en Camargue ! Depuis quelques années, la punaise américaine s'installe en France et même le Phoracantha semipunctata, un longicorne d'Afrique. Or, quand une espèce peuple une zone dont elle n'est pas endémique, elle le fait au détriment d'autres individus. Exemple type : le frelon asiatique. »*

Espèces disparues

En Gironde, les chasses subtiles du couple ont donné lieu à un article* où l'ancien prof de physique dresse la liste des Coléoptères Carabiques récoltés dans des zones proches du littoral. Si la population dans cette famille, n'a pas subi de changements notables depuis le dernier inventaire (il y a une quinzaine d'années), le scientifique déplore des disparitions : *« Quand on venait dans les années 70-80, on rencontrait deux espèces en abondance, inféodées à la plage : une "Nebria" de couleur jaune paille ainsi qu'une Cicindèle. Elles n'existent plus ici. L'activité touristique intense a dû avoir raison d'elles. Mais j'ai aussi trouvé cette année une espèce que je n'avais pas encore rencontrée sur la commune : Calosoma sycophanta, un prédateur des chenilles processionnaires du pin, donc une espèce particulièrement utile et qui n'apparaît en nombre que les années de prolifération des chenilles.»*

Une collectivité a un rôle à jouer dans la préservation des espèces, même les plus petites. *« Passer le gyrobroyeur à l'automne plutôt qu'au printemps, éviter le nettoyage systématique des plages en été, permet de sauver des centaines d'espèces »* assure Martine Machard. *« Heureusement, sur la Presqu'île, la flore est belle et diversifiée »* reconnaît son mari. On assiste depuis les années 70 à un retour de la biodiversité, grâce à un immense effort de protection de l'environnement, notamment des dunes. Un élan que la commune entend accentuer.



*Le Coléoptériste, 2017, 20(3) : 189-194

CLIN D'ŒIL

Patrice et Martine Machard ont donné leur nom (et leurs prénoms) à quelques spécimens qu'ils ont découverts : il existe donc des Machardi et des Martinae à six pattes !

Saison automne-hiver

LA CULTURE DANS SON ÉLÉMENT

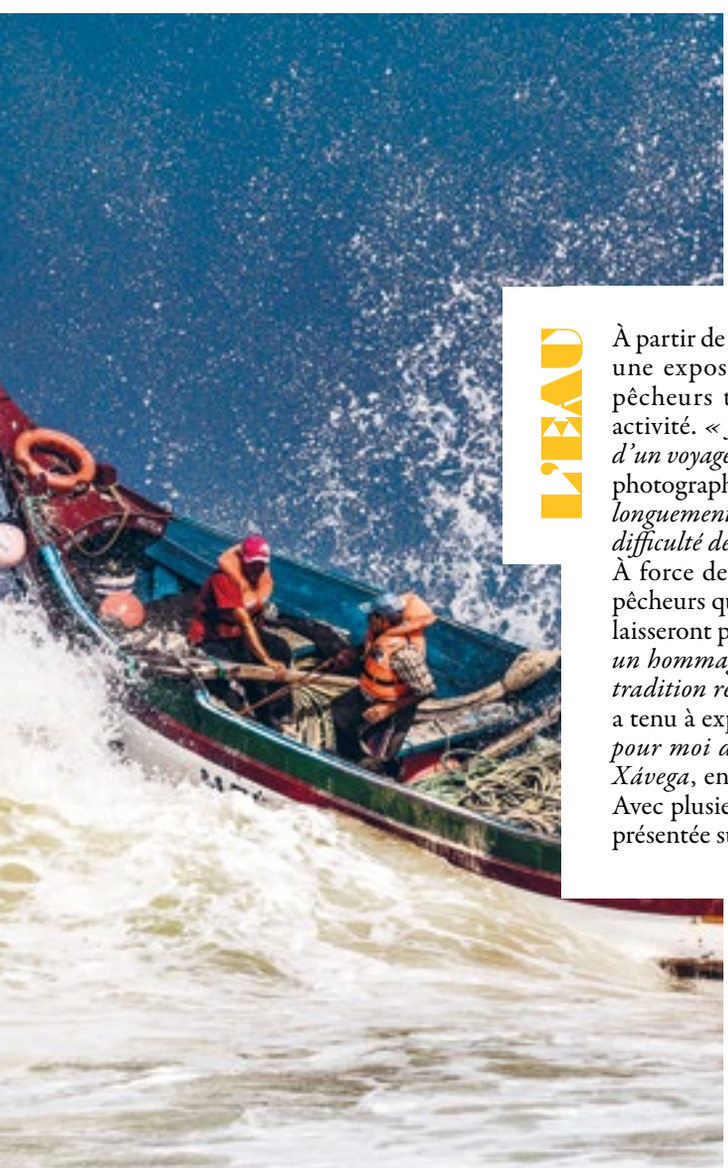
La nouvelle saison culturelle fait vibrer tous nos sens. Contempler, écouter, bouger... la programmation automne-hiver décline la culture sous toutes ses composantes et nous propose une alchimie réjouissante.

L'AIR

Création de l'année, *Sous le poids des plumes* met en scène trois danseurs mêlant hip-hop, théâtre burlesque et manipulation d'objets. Par succession de saynètes poétiques, drôles ou impertinentes, la compagnie Pyramid plonge les spectateurs dans un monde onirique où se croisent les souvenirs. « *Ce spectacle interroge leur place et leur impact dans notre vie. Nous avons eu envie de faire naître chez le public des souvenirs qui le marqueront, ou disparaîtront à jamais* », expliquent les danseurs. Ils repoussent les limites du hip-hop et réinventent le quotidien avec poésie et légèreté. Ce spectacle enchanteur sera précédé dans l'après-midi d'un atelier avec les artistes à l'école municipale de danse au Cap Ferret.

Sous le poids des plumes, par la compagnie Pyramid : samedi 2 novembre à 20h30 à la Halle de Lège. Dès 6 ans.

Atelier à l'école municipale de danse à 14h30, sur inscription.



L'EAU

À partir de décembre, la Médiathèque de Petit Piquey accueillera une exposition photographique saisissante qui honore les pêcheurs traditionnels de la côte portugaise, toujours en activité. « *J'ai découvert cette pêche – la Xávega – en 1981, lors d'un voyage au sud de Porto, à Toreira* », raconte Jacques Hamel, photographe, qui poursuit : « *Je suis revenu en 2012, après avoir longuement travaillé en Galice : ils étaient toujours là, malgré la difficulté de ce métier, la rudesse de leurs conditions de travail.* » À force de patience et d'humilité, il se fait accepter par ces pêcheurs qui l'accueilleront sur leurs embarcations de bois et se laisseront photographier. « *Cette série entièrement en couleur est un hommage rendu à ces femmes et ces hommes gardiens d'une tradition respectueuse de la mer* » souligne Jacques Hamel qui a tenu à exposer ses photos dans le village : « *c'était important pour moi de leur faire ce retour* ». Depuis, l'exposition *Arte Xávega*, entre poésie et photojournalisme, tourne en France. Avec plusieurs grands tirages, c'est la première fois qu'elle sera présentée sur le Bassin.

Arte Xávega : Portugal, pêche en mer traditionnelle par Jacques Hamel : du 14 décembre au 22 janvier, Médiathèque de Petit-Piquey.

Vernissage le samedi 14 décembre, à 12h, en présence de l'artiste.

Une autre exposition : *Solange Gautier, chineuse d'images...* Passionnée de gravure et de peinture, Solange Gautier fait revivre les images d'hier grâce au collage, à la manière de Max Ernst et Jacques Prévert.

Du 26 octobre au 20 novembre, à la Médiathèque de Petit Piquey

LA TERRE

La compagnie Bougrelas aime raconter des fables trouvées par terre, au gré des pérégrinations sur les chemins girondins… Et parfois, ce ne sont pas des histoires, mais des doudous abandonnés qui servent de prétexte pour se rencontrer et tisser des liens. Dans son petit atelier, véritable cabinet de curiosités, Jeanne répare ces doudous délaissés, oubliés ou amochés. *« Chaque doudou a son histoire que la vieille dame partage avec les visiteurs tout en prodiguant ses soins »*, indique Cécile Maurice, créatrice et interprète de ce « spectacle-bonbon », comme elle le qualifie. *« Les doudous choisissent ensuite de repartir vers une nouvelle vie avec la famille qui leur correspond. Sur un blog créé pour eux, ils peuvent donner de leurs nouvelles »*. Grâce à la compagnie Bougrelas, ce sont déjà plus de 1000 doudous qui ont été adoptés !

L'Atelier de Jeanne – Récupération et adoption de doudous en tout genre, par la compagnie Bougrelas : mercredi 23 octobre, dès 10h à la Médiathèque de Petit-Piquey. À visiter en famille, à partir de 2 ans.

Et aussi, à la Médiathèque de Petit-Piquey…

Samedi 7 décembre à 16h : *Les aventures de Motordu*, à partir de 6 ans. La compagnie du Si rend hommage au personnage loufoque créé par Pef il y a presque 40 ans. Goûter-spectacle.

Et toujours

Les séances du Ciné-club, chaque 1er jeudi du mois (en collaboration avec les associations Vues du Cap et Cap Langues), du théâtre à la Halle de Lège (avec le Théâtre des Salinières), des **conférences et des rencontres** à la médiathèque de Petit Piquey (les samedis de l'art, Impression de lecture, petit-déjeuner littéraire, goûter-projection…).

LE FEU

La Presqu'île terminera l'année en musique, avec deux spectacles (d)étonnants. Les amateurs de chanson française apprécieront de revisiter les répertoires de Barbara et Brel avec le trio Lou Casa. Les trentenaires, qui ont participé au tournage du long-métrage Barbara de Mathieu Amalric, privilégient les titres méconnus de la chanteuse. Ils réussissent l'exercice périlleux de la reprise et imposent leur style, entre jazz et pop.

Une semaine plus tard, la compagnie Bougrelas investit la Halle pour un karaoké inoubliable. Dans une ambiance festive et bienveillante, Pat et Karen vous invitent à reprendre plus de 100 tubes, de Céline Dion à Stromae. Pour franchir le pas, Barbara vous propose maquillage, costumes et perruques. Et la joyeuse bande de vous accompagner grâce à ses chorégraphies et improvisations farfelues. Trop sérieux s'abstenir.

Concert *Barbara/Brel* par Lou Casa : vendredi 29 novembre, 20h30, salle de La Forestière.

Car à OK 2000 par la compagnie Bougrelas : vendredi 6 décembre, 20h30, Halle de Lège. Au profit du Téléthon.

À noter : le concert annuel de l'école de musique se déroulera samedi 25 janvier, à 17h, à la Halle de Lège.

Consultez l'ensemble du programme culturel sur www.mediatheque-legecapferret.fr +

Automne, la saison des plaisirs simples

La Presqu'île est une terre de traditions et de plaisirs simples, à qui sait les attendre et les apprécier à leur juste valeur : celle du ni plus ni moins, de l'authentique et du durable. Dès l'aube ou à la tombée du jour, chasseurs et pêcheurs sont sur le qui-vive : le précieux butin est là qui les attend caché dans la forêt ou entre deux eaux. L'arracher à son milieu ? C'est loin d'être systématique. Les pisteurs s'abreuvent aussi à une autre source : le spectacle de la vie dans son environnement naturel.

Le matin dans les marais, sans fusil

Le soleil se lève sur les prés-salés. Petits déjà, Jean-Jacques Goubet et Jean-Marcel Coq y venaient avec parents et amis, quand les prés-salés n'étaient pas encore « réserve naturelle », que les piballes n'étaient bonnes que pour les poules et que les week-ends d'été, on allait à la cabane de ball trap au pied de la dune du Canot (située entre la cabane du résinier et les prés salés).
« *On pêchait les carrelets à la fouane dans les rouillettes* » se souvient Jean-Jacques le regard vissé sur le Bassin à l'horizon, toile de fond mouvante d'un tableau où s'organisent baccharis et cotonniers au premier plan, roseaux au deuxième, le tout ponctué de pins torturés par le sel et le vent. « *Ici, j'ai entretenu une tonne pendant 20 ans* » renchérit Jean-Marcel. « *J'y ai passé des nuits magiques, comme chez moi au milieu des rouilles et des esteys ; le matin je me réveillais dans le calme, entouré d'eau. C'était ça ma récompense* » déclare-t-il en faisant un vaste geste du bras.

« J'y ai passé des nuits magiques, comme chez moi au milieu des rouilles et des esteys. »

La réserve naturelle des prés salés

« Je préfère écouter mon chien »

Deux fois dans l'année, les chasseurs de l'ACCA de Lège viennent prélever du gibier, surtout des sangliers qui pullulent et sont à l'origine de mémorables coups de freins entre la cabane du résinier et la Pignada. Pour juguler le nombre de bêtes et prévenir les accidents, deux battues sont organisées, de 8h à 11h.
En dehors de ces périodes de chasse sous contrôle, Jean-Jacques et Jean-Marcel arpentent les marais en marcheurs émerveillés. *« Mon plaisir, c'est d'amener mon chien rapprocheur à la ficelle. Je le tiens près de moi et il reconnaît les voies par où est passé le gibier. Par petites touches, pas à pas, on se rapproche sans le déranger. Je prends rarement le fusil : je préfère écouter mon chien. »*
Soudain, sur le chemin entre la dune et l'eau, Jean-Marcel s'arrête : *« Regarde ! Une trace de renard. Ici, il y a du passage »*
Son copain embraye : *« Pour le mois de la nature, début mai, j'ouvrais la voie à un groupe d'observateurs, comme ça, et on a approché quatre cerfs : un mâle et trois femelles ».*
« On aura peut-être cette chance ce soir à la Saussouze » espère Jean-Marcel alors que le soleil est maintenant sorti du Bassin.

À SAVOIR

1975 : Application du 1er plan de chasse sur Lège pour déterminer le nombre minimum et maximum d'animaux à prélever sur les territoires de chasse. Il estimait alors à 50 le nombre de chevreuils sur le territoire. En 2019, ils seraient 400. Les chasseurs n'ont le droit de prélever que 30 % maximum d'un cheptel examiné avec l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (l'ONCFS).

Avec 600 ADHÉRENTS l'Association Communale de Chasse Agréée de Lège-Cap Ferret occupe la 2e place parmi les 334 ACCA de Gironde.

Le soir en forêt, images vues et rêvées

Frédéric Bensens et Didier Ganny ont rejoint Jean-Jacques Goubet et Jean-Marcel Coq pour une session de repérage, dans les bois de la Saussouze, à Lège. Pour avoir le droit de chasser dans cette réserve privée de 3 000 ha, quadrillée comme une ville américaine, l'ACCA de Lège-Cap Ferret paie un bail annuel. Ce dernier lui enjoint d'entretenir chemins et pare-feux. Les chasseurs y lisent les traces comme dans un livre ouvert.
« En octobre, on est au spectacle » se régalent les deux jeunes chasseurs : *« c'est le début des migrateurs, les premières passées de grives, l'arrivée des bécasses... »*
Jean-Jacques lève la main et souffle un bref : *« stop ! »*. Les autres suivent son regard, vissé sur un chevreuil qui broute paisiblement dans un champ de graminées aux allures de savane. Le groupe ne pipe mot et ouvre grands les yeux. Le silence s'éternise.
Plus tard, après 4 arrêts dans des pare-feux et au bord d'un étang en quête de traces fraîches, Frédéric Bensens confie : *« La Presqu'île en automne, c'est le paradis : on pêche, on piste, on chasse.... Du matin au soir, on en prend plein les yeux. »*

Ventes et locations
saisonnières,
estimations gratuites

181, route du Cap Ferret
33950 LÈGE-CAP FERRET
Face à la Mairie du Canon
05 56 03 64 63
cap.immo@wanadoo.fr
www.cap-immo.net

CapImmo
Cap Ferret
DE LA LOCATION À LA VENTE

PERGOLAS ▪ STORES ▪ VOLETS
MENUISERIES
PORTES DE GARAGE

B'MIX
TECHNOSTOR

NEUF OU **RÉNOVATION**

31 rue des Goélands
CAP FERRET
Tél. 05 56 03 80 71
(ouvert toute l'année)

184 avenue du
Maréchal Leclerc
33130 BÈGLES
Tél. 05 56 86 96 03

contact@bmix.fr - www.bmix.fr

frédélian
CAP FERRET
CRÉATEUR DE GOURMANDISES
DEPUIS 1939

33, Bd de la Plage . 33970 Le Cap Ferret
Tél. : 05 56 60 60 59 . patisseriefredelian@wanadoo.fr
www.fredelian-capferret.com

L'atelier des pains
CRÉATEUR DE GOURMANDISES

15, av. du Grand Crohot . 33950 Lège Bourg
Tél. : 05 57 70 72 23 . ladp33@orange.fr

« Le Bassin, c'est le meilleur psy du monde ! »

Christophe Mourra pêche dans le Bassin depuis 39 ans. Enfant, ses grands-parents et ses parents l'ont fait mordre à l'hameçon qu'il n'a jamais lâché. Maître-chien dans les douanes, il a tout laissé tomber il y a quelques années pour vivre son rêve : ouvrir un magasin de pêche à Claouey. Entre deux concours, le champion s'autorise une sortie sur le Bassin à la fraîche : la pêche à la seiche, au casseron ou au calamar est l'une de ses préférées ! *« C'est une pêche de détente, à pratiquer entre amis au bord de l'eau ou en bateau. Mais si on s'y intéresse de près, c'est aussi une activité très technique. Le céphalopode vit au fond ou entre deux eaux et ne distingue que les nuances de gris et de noir. Selon la saison et la proie, j'utilise donc des plombs de différents grammages, des turluttes visibles au fond ou plus en surface, j'adapte le diamètre du fil à la force de la marée... et ça mord. »*

Un Eden à préserver

À bord du bateau de Laurent - un ami qui ne perd jamais une occasion de sortir sur le Bassin avant de s'enfermer dans son bureau bordelais - Christophe réalise trois prises en moins de 10 minutes. Pas de seau pour ramener son butin ? *« Non. Je pratique la pêche en "no kill" : les proies ferrées sont relâchées pour préserver la ressource naturelle. Le Bassin sert de pouponnière à de nombreuses espèces qui viennent y frayer au calme. On peut donc pratiquer toutes sortes de pêches, tout au long de l'année. Mais si on ne veut pas vider ce jardin d'Eden, on doit se responsabiliser »* assure le jeune père de famille.
Demain, ce sera peut-être *« pêche au leurre souple dans les parcs pour prendre un beau bar »* ! Pour le moment, Christophe lance machinalement sa ligne et regarde au loin le soleil se lever sur l'île aux oiseaux : *« Le Bassin, c'est le meilleur psy du monde ! »*.

LE PETIT PLAISIR D'ISABELLE QUINCY*

Fricassée de cèpes et œufs mollets

« À l'automne, si j'ai la chance de trouver des cèpes à la place des chanterelles lors de mes balades en forêt, j'en profite pour recevoir des amis et leur faire tester une recette originale. Ma dernière trouvaille ? La fricassée de cèpes aux œufs mollets. »

Ingrédients pour 4 personnes

500 g à 700 g de cèpes , huile d'arachide, sel fin, 2 échalotes, 2 gousses d'ail, persil, 50 g de beurre, 4 œufs, une pincée de farine, chapelure.

Recette

Brosser les cèpes et les découper en petits dés. Saler, puis poêler dans un peu d'huile jusqu'à ce qu'ils prennent une légère coloration. Réserver.
Ensuite, cuire les œufs 5 minutes dans une casserole d'eau bouillante, les écaler sous l'eau froide, les passer dans la farine puis la chapelure. Réserver.
Ciseler les échalotes, l'ail et hacher le persil. Réserver.
Remplir une petite casserole d'huile, faire frire les œufs, puis verser les cèpes dans une poêle avec du beurre chaud, les échalotes et l'ail. Remuer un peu et ajouter le persil.
Enfin, dresser la poêlée de cèpes dans les assiettes avec les œufs frits au centre.
Un petit verre de vin du Médoc sera parfait pour accompagner ce plat simple de saison.

**Conseillère municipale, mycologue et mycophage.*

Villa HEIM au Canon

La Presqu'île, terrain de jeu des architectes d'AGORA

Moins renommé que l'école bordelaise d'architecture*, mais contemporain et tout aussi créatif, le collectif AGORA a fait souffler un vent de liberté architecturale sur la Presqu'île dans les années 1970. Présentation d'un mouvement méconnu dont certaines réalisations emblématiques habitent la commune.

L'esprit des seventies

Précurseurs, les architectes bordelais d'AGORA l'étaient indéniablement. Sur la forme tout d'abord, car derrière l'acronyme se cachait un Groupement d'Intérêt Économique, structure intermédiaire entre la société et l'association : *« Autour d'un noyau fondateur de 3 architectes – Patrick Maxwell, Jean-Claude Moreau et François Duclos – cette organisation leur offrait un fonctionnement très libre et favorisait l'émergence d'une créativité collective »*, explique Amélie-Laure Verten, auteure d'un mémoire de recherche sur l'agence. Entre 1963 et 1983, date de la dissolution d'AGORA, d'autres architectes et maîtres d'œuvre rejoignent le collectif : Jacques et Pierre Debaig, Bernard Pagès, Jean-Paul Aigrot et Jacques Heim. Grâce à l'émulation du groupe, portés par « l'esprit de mai 68 », ces créatifs vont casser les codes de l'architecture domestique, se rapprochant de la mouvance de l'architecture-sculpture**.

« Une des grandes réussites d'AGORA a été de combiner harmonieusement la modernité avec le langage architectural régional. »

Modernité et régionalisme

« L'époque était aussi influencée par l'architecture californienne. Tout comme l'école bordelaise, AGORA se démarque par sa recherche de liberté de formes, de matières et sa préoccupation pour le bien-être des habitants. Cette architecture audacieuse continue de nous inspirer », témoigne Emilie Brochet, architecte. Des matériaux nouveaux sont utilisés (le métal, le verre, le bois) et la fluidité est recherchée : entre l'intérieur et l'extérieur de la maison, dans la répartition des fonctions (les couloirs sont supprimés). *« Une des grandes réussites d'AGORA a été de combiner harmonieusement la modernité avec le langage architectural régional »* rappelle Amélie-Laure Verten. Ainsi, la « cabane » en bois retrouve ses lettres de noblesse, pour des raisons esthétiques autant que pratiques (thermiques notamment). *« Depuis, la filière bois n'a cessé de se développer localement. AGORA a posé avant l'heure les principes de l'architecture "verte" »* pointe Emilie Brochet.

Marché de Piraillan

Maison à facettes, maison-toit, cabanes sur pilotis, marché couvert…

Durant 20 ans, AGORA a surtout travaillé dans le Sud-Ouest : Mérignac, Caudéran, Lacanau, Le Pyla, Hossegor, Biscarosse… et Lège-Cap Ferret. *« On trouve sur la Presqu'île un échantillon assez représentatif de ce que le collectif pouvait proposer »*, indique Amélie-Laure Verten. Au Canon, la villa Heim, une « maison à facettes » réalisée en 1967, allie le verre par le biais de larges bow-windows et la brique, en référence aux maisons forestières. À Piraillan, où l'agence réalise également le marché couvert, Jean-Claude Moreau imagine en 1969 une « maison-toit » : la maison Reyraud, aujourd'hui abandonnée. *« L'enveloppe de l'habitation est réalisée par une sorte de pliage de bardeaux de bois. Les pliures permettent les ouvertures. Ainsi, il n'y a pas de séparation entre le toit recouvert d'écailles de bois et la façade »*, détaille Emilie Brochet. Enfin, le village de L'Herbe offre plusieurs réalisations collectives sur la dune, en face du Bassin. Elles prennent modèle sur les cabanes ostréicoles et leur confèrent une modernité inédite. Pour diminuer l'emprise sur le paysage, Patrick Maxwell et Jean-Claude Moreau « éclatent » une villa en plusieurs petits modules (1969). Jacques Heim revisite les cabanes sur pilotis en les posant de manière décalée sur de hauts murs en maçonnerie : *« c'était une façon inédite d'appréhender le lotissement »*, reconnaît Emilie Brochet. Une exposition est en cours de réalisation pour faire (re) connaître le travail audacieux et précurseur de ces bâtisseurs oubliés.

** Voir dans notre précédent numéro, « La maison Girolle racontée par l'un de ses créateurs » : Pierre Lajus de l'agence Salier-Courtois-Lajus-Sadirac.*

*** L'architecture-sculpture réunit un ensemble de démarches architecturales qui se démarquent du fonctionnalisme de l'après-guerre par des formes sculpturales, voire biomorphiques. Jacques Couëlle est considéré comme l'initiateur de ce mouvement.*

Dans chaque numéro, une habitante ou un habitant invite Presqu'île dans sa cuisine et livre sa meilleure recette, concoctée avec des produits du pays.

Les confitures
de l'épicerie sociale

Le 10 juillet, c'était « Atelier confiture » à l'épicerie sociale. Une première pour Hortense, Marcelle et Michelle, trois bénéficiaires. Entourées d'une salariée du CCAS, d'une bénévole et de Marie-Paule Pichot Blazquez, adjointe aux affaires sociales et détentrice d'une recette « de grand-mère », elles ont transformé les fruits en confitures, et rempli les pots dont elles feront profiter d'autres bénéficiaires... Une production solidaire, en circuit très court !

ELLE L'A DIT

« Cette recette a toutes les vertus : elle est simple et permet de conserver des pots pour les distribuer. Elle est également économique et crée très peu de déchets : les bénéficiaires ont d'ailleurs récupéré les queues de fraises pour leurs poules ! L'an prochain, quand les fruits du verger solidaire seront mûrs, on les utilisera pour faire les confitures étiquetées “CCAS de Lège-Cap Ferret” ! »

Marie-Paule Pichot-Blazquez
ADJOINTE AUX AFFAIRES SOCIALES

INGRÉDIENTS

pour **15 pots**

- 5 kg de fraise et 5 kg d'abricot *ne pas mélanger*
- 2,5 kg de sucre par fruit
- 2 gousses de vanille *1 par fruit*
- 1 gros citron haché menu

PRÉPARATION

Nettoyer les fruits.

Équeuter les fraises et dénoyauter les abricots.

Verser tous les ingrédients dans des grands faitouts (en cuivre si possible).

Laisser fondre le sucre en mélangeant délicatement avec des spatules en bois.

Mettre à cuire à feu vif pendant 45 minutes.

Goûter régulièrement : la confiture ne doit pas être trop liquide. Pour vérifier sa consistance, en verser une petite quantité dans une soucoupe froide. La confiture doit se figer sans couler.

Une fois la confiture cuite, laisser refroidir quelques minutes. Quand elle est tiède, remplir les pots à l'aide d'une grande louche. Fermer le couvercle et retourner chaque pot pour en évacuer l'air : ce procédé favorise la conservation et évite la formation de moisissures.

Questions de goût

Leur boisson

Hortense : L'eau et l'Orangina.
Marcelle et Michelle : L'eau minérale.

La saveur de son enfance

Hortense : Le lait chaud, tiré du pis de la vache.
Marcelle : Les cerises et les figues qu'on ramassait dans le jardin.
Michelle : Le raisin dans les vignes.

Pour l'apéro

Hortense : Jamais d'alcool, mais des « bananes légumes » de mon pays d'origine, la Côte d'Ivoire.

Son dessert

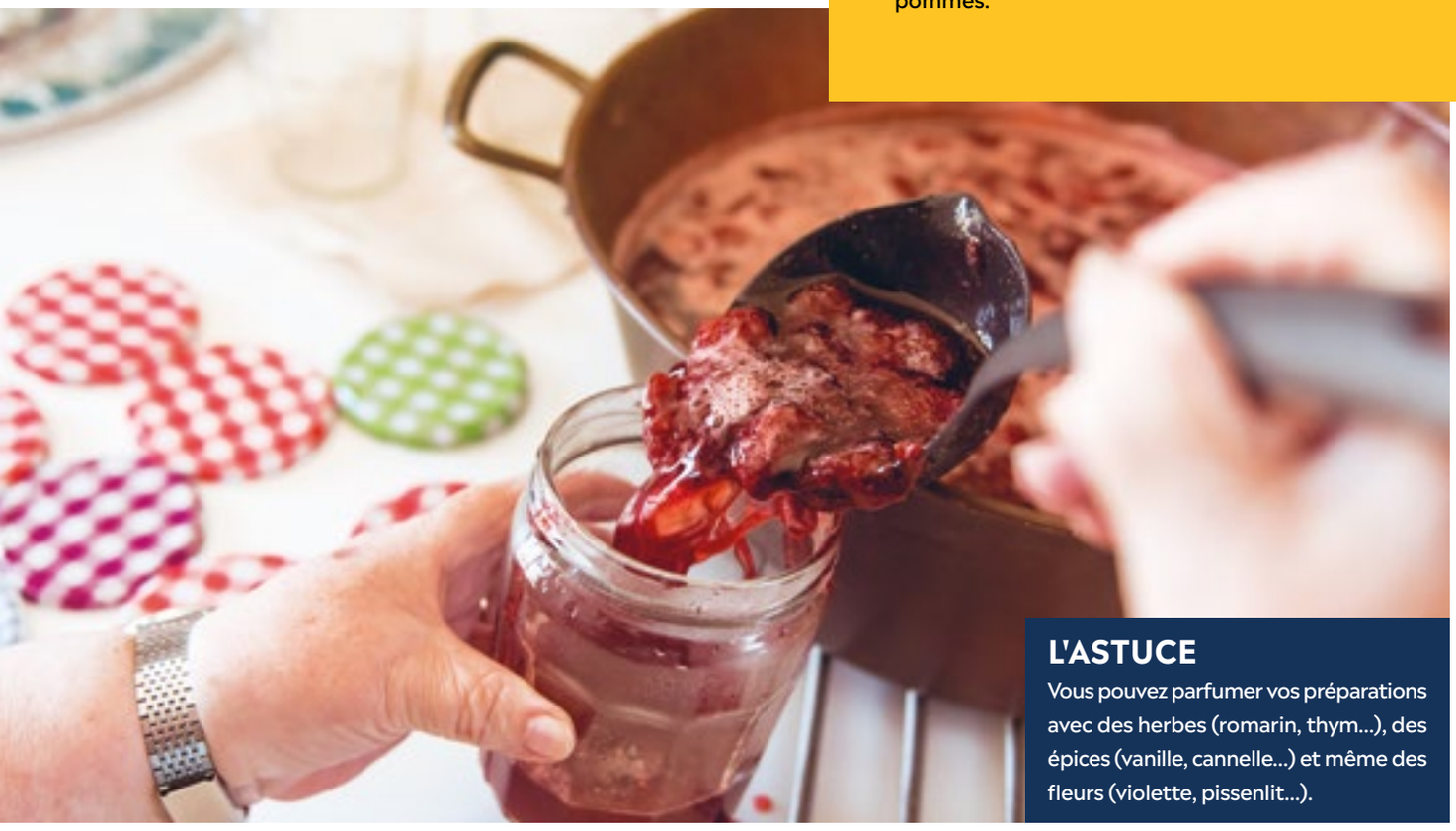
Hortense : La tarte aux pommes.
Marcelle : Les flans... c'est un peu ma spécialité.
Michelle : Le yaourt nature, fait maison.

Son péché mignon

Hortense : Les cœurs de palmiers de mon pays. Ils sont très tendres.
Marcelle : Les biscuits au chocolat. Si j'ouvre un paquet, mon mari le termine ! Mais moi, je fais attention.
Michelle : Le cake au yaourt.

Sa recette préférée

Hortense : Le poulet au lait de coco.
Marcelle : Les pâtes à la carbonara, une exigence de ma petite fille.



L'ASTUCE

Vous pouvez parfumer vos préparations avec des herbes (romarin, thym...), des épices (vanille, cannelle...) et même des fleurs (violette, pissenlit...).

Généalogie : explorer le passé pour mieux comprendre le présent

Savoir qui étaient ses ancêtres, connaître leurs métiers, comprendre comment ils vivaient… L'association de généalogie de Lège-Cap Ferret, créée en 2016, remonte le fil des générations, permet d'agrandir les branches de son arbre et mène l'enquête. Une exploration du passé qui éclaire le présent.

À 8 ans, à l'âge où certains s'inventent des chasses aux trésors sur des îles lointaines, Sophie Capdevielle dessinait son premier arbre. En véritable exploratrice du passé, la petite fille d'alors partait à la conquête de ses origines. Un long voyage, qui, quelques années plus tard, la mènera sur les rives du 18e siècle. « *J'ai remonté le fil de ma lignée jusqu'en 1713, ce qui représente dix générations* », explique-t-elle.

La passion de la généalogie n'a jamais quitté Sophie Capdevielle. « *Peut-être parce que j'ai eu la chance de connaître mes quatre arrières grands-parents. L'un d'eux était gemmeur de pin : il faut croire que ça crée des racines pour la vie entière* », sourit-elle.

Assidue des différents ateliers menés à la Maison de la Famille, Sophie Capdevielle y rencontre d'autres passionnés. En 2016, elle décide alors de créer l'association de généalogie de Lège-Cap Ferret. Aujourd'hui, ils sont dix-sept adhérents.

Un jeu de piste addictif

Dix-sept mordus qui se retrouvent deux fois par mois dans une salle à l'arrière de l'Office de tourisme de Claouey pour déchiffrer des actes anciens, apprendre à manipuler le site Geneanet, rencontrer des intervenants extérieurs. « *Chacun vient avec son arbre, et ensemble, nous ajoutons les branches, nous plantons de nouvelles racines. L'objectif de l'association est bien le partage et l'échange. Nous sommes un peu des détectives sur la piste du passé* », explique Sophie Capdevielle.

Car la généalogie se vit comme une chasse aux trésors enfouis. Une découverte en entraîne une autre et « *on finit par apprendre beaucoup de choses sur nos ancêtres, l'endroit où ils vivaient, leurs métiers, leurs façons de vivre. La généalogie s'apparente à une enquête sociologique* », assure-t-elle.

Aujourd'hui, Sophie Capdevielle voudrait mener des ateliers généalogie auprès des enfants et des adolescents de la Presqu'île. Car elle en est convaincue : sa discipline est ludique. Un jeu prenant aux vertus pédagogiques, qui permet d'entrer dans l'Histoire de façon concrète… Et de se situer sur les branches, parfois vastes, des sagas familiales.

Renseignements
Association de généalogie
de Lège-Cap Ferret
associationgénéalogie@orange.fr
06 86 83 70 33

C'était comment

Lège - L'école des filles et l'asile
(fonds Luc Dupuyoo, Archives Municipales
de Lège-Cap Ferret)

l'école d'antan ?

Christ en bois dans la salle de classe, apprentissage payant, garçons et filles séparés, blouses et sabots, travaux d'intérêt général pendant la guerre... Sur la Presqu'île, les écoliers de jadis n'avaient pas toujours la vie facile.

1

2

3

1. M^me^ Ricard, l'institutrice
École de Lège - Classe de CP, novembre 1941 (fonds Jean-Louis Ricard, Archives Municipales de Lège-Cap Ferret)

2. Mr Ricard, l'instituteur
École de Lège, novembre 1941 (fonds Jean-Louis Ricard, Archives Municipales de Lège-Cap Ferret)

3. M^me^ Devos
Photo de classe de l'école du Canon dans les années 1930 (fonds Luc Dupuyoo, Archives Municipales de Lège-Cap Ferret)

Les parents payaient l'instituteur

Les parents devaient payer l'instituteur pour l'apprentissage de la lecture, puis de l'écriture et enfin de l'arithmétique. Ainsi, en 1841, à l'école de Lège, il en coûtait 3 francs par mois pour la formule complète : « *lecture, écriture, éléments de la langue française et système légal des poids et mesures* ». Et encore, seuls les enfants qui n'étaient pas obligés de travailler dans les champs ou à la ferme avaient la chance de suivre ce programme !

Filles et garçons étaient séparés

En 1957, l'école Pauilhac (aujourd'hui la « Salle Pauilhac » de la médiathèque à Petit Piquey) est fréquentée par 68 enfants répartis en deux classes, dont la plus petite comptait 41 élèves. Garçons et filles sont séparés : c'est la loi. Les bâtiments sont mitoyens, disposent de leur propre préau et ont chacun leur cour de récréation. Il faut attendre 1965 et la circulaire du 15 juin, pour que la mixité s'impose dans les classes... mais seulement pour les écoles nouvellement construites. 100 ans auparavant, c'est l'Église qui régissait l'éducation des têtes blondes : ainsi, en 1859, le curé Chaloupy « *qui a une grande influence sur certains habitants* » s'oppose à la construction de la mairie-école à Lège, car elle est éloignée selon lui de plusieurs kilomètres de son église ! (En réalité, elle n'est distante que de 775 mètres). En 1889, un christ en bois est encore accroché dans l'école des garçons de Lège. Une école mixte, loin du clocher, c'est révolutionnaire !

Vestiges de l'époque, on remarque encore la mention « école des filles » au fronton de l'actuelle cantine de l'école primaire de Lège. En revanche, les écoles de la Villa Algérienne et du Cap Ferret étaient mixtes bien avant les années 1960.

On mangeait la viande du boucher

La carte des fournisseurs de la cantine de Lège dans les années 1950/1960 fait la part belle aux circuits courts : les boucheries Récappé à Lège, Joffre et Verdier à Arès, fournissent pot au feu et ragout de mouton, tandis que le lait provient de la laiterie Vigneau (Lège). Au menu figurent des aliments dont les marques fleurent bon les placards de grand-mère : vermicelles et macaroni Sipa, pain d'épices Van Lynden, flan Luminor, langues de chat Marguerite, madeleines Azur, et gaufrettes Dubois et Eubeurlay...

« Seuls les enfants qui n'étaient pas obligés de travailler dans les champs ou à la ferme avaient la chance de suivre ce programme. »

C'était blouse obligatoire pour tous !

Dans les salles de classes, pas de jaloux. Filles et garçons portent la même tenue : blouse, tablier, sabots en bois (ou galoches). Le vent de liberté qui souffle en 1968 aura raison de la blouse, définitivement reléguée au vestiaire.

Même sort pour l'estrade du maître, qui a longtemps trôné dans les classes de Lège-Cap Ferret. Le maître de l'école des garçons, à Lège, l'utilise dès 1889, et on la retrouve jusque dans les années 1950. Signe d'autorité, elle est accompagnée dans les classes de l'indémodable tableau noir, des craies et de l'encrier en porcelaine... sans oublier les pupitres, les bancs, puis les tables à deux places avec chaises (à partir de 1960).

On participait à l'effort de guerre

Parfois les élèves doivent délaisser l'ardoise pour des devoirs plus patriotiques. Ainsi, en hiver 1914 et au printemps 1915, l'école de la Villa Algérienne confectionne chandails, cache-nez, chaussettes et mitaines pour les soldats du front. À l'été 1915, le même établissement, accompagné de l'école du Phare, participe à la Journée de l'Orphelinat des Armées. Six ans plus tard, les enfants, très concernés, sont présents pour l'inauguration du Monument aux Morts de Lège. Comme chaque année depuis...

CLIN D'ŒIL

Dans sa biographie intitulée *Cap Ferret, ma presqu'île*, Germaine

Merci au service des Archives dont les notes ont servi a rédiger cet article.

Retrouvez l'archive du mois sur le site officiel de la Mairie +

Lège - La Mairie et l'école de garçons (fond Luc Pupuyoo, Archives Municipales de Lège-Cap Ferret)

La Presqu'île sur les podiums

Foot, hand, surf, rugby... Mais aussi judo, longe-côte ou aviron... Forte de ses trente associations sportives, Lège-Cap Ferret court, nage, s'entraîne... Et ses athlètes grimpent les marches des podiums. Zoom sur les bons résultats de la saison et les champions de la commune.

FOOT

85 BUTS POUR LES FILLES, LES GARÇONS VICE-CHAMPIONS DE FRANCE

La première saison des U17 restera gravée dans les mémoires. Cette année, les filles ont marqué 85 buts et remporté 17 matches sur 18. Côté garçon, les séniors 1, finalistes de la coupe Nouvelle Aquitaine, terminent 2e du championnat de France National. Les séniors C sont champions de Gironde et montent en division 1, soit le plus haut niveau départemental.

JUDO

TROIS SÉLECTIONS EN CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le club de judo récolte un joli palmarès : l'un des benjamins de l'association a terminé 3e lors du championnat départemental. Arrivés 3e aux championnats régionaux, Thanatha Chambaud et Tristan Latournerie (minimes) sont sélectionnés pour les championnats de France. Ils seront accompagnés par Maxime Villenave (catégorie cadet espoir), champion de Gironde et champion d'Aquitaine.

RUGBY

UN BOUCLIER TERRITORIAL POUR LE RUGBY CLUB

Superbe saison pour l'équipe B qui remporte le Bouclier territorial avec un score de 17 à 9, lors de la finale contre Martignas.

HAND

LES FILLES, CHAMPIONNES DE FRANCE

Adhérentes du LCF handball, Emma Bernard et Lou Broca ont remporté le championnat de France avec l'équipe girondine, dans la catégorie des moins de 15 ans. Fait exceptionnel, la Gironde décroche la première place du podium pour la deuxième année consécutive. L'an dernier, trois joueuses de Lège-Cap Ferret avaient aussi été sacrées championnes de de France.

« À Lège-Cap Ferret, près d'1 habitant sur 2 fait partie d'un club de sport. »

« Sur la commune, 4 000 personnes environ adhèrent à une association sportive, ce qui représente un habitant sur deux. Les enfants sont très présents dans les différents clubs : ils sont plus de 1 000 à pratiquer régulièrement une activité.

Le sport est une école de vie, le lieu d'apprentissage des valeurs fondamentales. D'ailleurs, la Ville a toujours soutenu les clubs, aussi bien par des subventions que par la mise à disposition de moyens logistiques. Ils sont nos premiers partenaires sur le terrain ! »

Blandine Caulier
ADJOINTE AU SPORT ET À LA JEUNESSE

NATATION

DE L'OR, DE L'ARGENT, DU BRONZE

Spécialiste de la brasse papillon, Léna Daoust, 10 ans, a réalisé une superbe performance aux championnats régionaux de natation : la jeune nageuse a remporté 8 médailles d'or, 2 d'argent et 1 de bronze. Lors de ces mêmes championnats, Jérémy Lyons, 11 ans, a décroché une médaille d'argent et une autre de bronze.
Mais Léna s'est aussi illustrée aux championnats de France Jeunes, qui se déroulaient mi-juillet à Tarbes : elle a terminé deux fois 3e dans les lignes de son âge.

NAUTISME

CLUB NAUTIQUE DE CLAOUEY : **UNE MOISSON DE TITRES**

Belles performances pour les J18 qui remportent la première place en catégorie 2 de couples femme aux régates de La Rochelle, Saint-Jean-de-Luz et Arcachon. L'équipe mixte des J18 arrive aussi première à la régate de Claouey et décroche ainsi le titre de Champion de Ligue de Nouvelle Aquitaine, dans la catégorie 4 de couples.

Les J14 ne sont pas en reste et sont sacrés champion de Gironde, dans la catégorie 4 de couple mixte. Enfin les J16 sont également Champion de Ligue Nouvelle Aquitaine, en catégorie 2 de couple.

SURF

DES SURFEURS ET DES SURFEUSES EN **HAUT DE LA VAGUE**

Tout au long de l'année, les jeunes surfeurs et surfeuses du club de surf de Lège-Cap Ferret ont participé aux différents critériums organisés sur les plages girondines. Cadettes et juniors y ont décroché des places d'honneur.

LONGE-CÔTE

19 MÉDAILLES POUR LE LONGE-CÔTE LCF CLUB

Cette année, le Longe-Côte LCF Club a obtenu d'excellents résultats lors du Championnat Régional de Nouvelle Aquitaine. Sur les 100 compétiteurs présents, 15 sportifs de la Presqu'île ont remporté 19 médailles dans les différentes catégories. Un palmarès plus que prometteur pour cette jeune association de la Presqu'île !

LISTE « ENSEMBLE POUR L'AVENIR DE LÈGE-CAP FERRET »

LE NOUVEAU P.L.U, UN CONTENU TRÈS INQUIÉTANT !

Cette dernière version est malheureusement la énième étape d'un long et triste processus que l'on peut qualifier de véritable échec.
Beaucoup d'argent a été dépensé (plus de 1 M€) pour avoir finalement un projet urbain appauvri par rapport aux objectifs initiaux que nous avions soutenus.
A sa lecture on ne peut que faire un triste constat : ce Plan Local d'Urbanisme sanctuarise notre commune et obère son avenir pour plusieurs années.
Sur le plan économique, c'est une très mauvaise nouvelle pour nos entreprises, pour l'emploi et pour les générations futures qui voudraient continuer à vivre et à travailler sur notre territoire.
Il n'y a plus de projet de zone d'activité économique. Cette situation renforce l'évolution urbaine actuelle de Lège qui est en train de devenir petit à petit un village dortoir de la métropole bordelaise.
Ce PLU accentue la désertification du Cap Ferret avec le classement en zone naturelle des Sables d'Or.
Sur le plan du logement pour les actifs et les seniors, c'est également une situation atone.
Pour l'environnement, il n'y a toujours pas de déchetterie au sud de la commune..
Toutes ces années et toutes ces dépenses pour un tel résultat !
Le principal mérite de cette version, c'est de permettre à notre collectivité de ne plus être dépendant du très permissif règlement national d'urbanisme. A la condition de faire respecter les règles.
Dans quelques mois, il conviendra à la nouvelle équipe municipale d'essayer de combler le temps perdu et surtout d'écrire un projet d'aménagement répondant le mieux possible aux attentes de nos habitants.
Souhaitons qu'il faille moins de temps et moins d'argent pour le faire !

Laurent Maupilé, Martine Darbo, Gabriel Marly, Martine Toussaint

LISTE « NOÉ, UN NOUVEAU DÉPART »

LE RESPECT DE SES ENGAGEMENTS

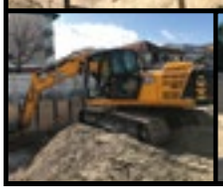
L'été se termine, les vacanciers ont repris le chemin de retour de villégiature et reviendront sûrement très nombreux prochainement dans notre commune, sur nos plages et dans nos forêts, en respectant ces lieux si merveilleux.
La commune de Lège Cap-Ferret est riche en termes de diversité sociale, culturelle, de loisirs, et environnementale, marquée de sa forte identité.
Les échéances municipales des 15 et 22 mars 2020 vont engager l'avenir de notre territoire et de ses habitants, pour 6 années pleines.
Lège-Cap Ferret doit répondre à des enjeux importants. Notre commune a besoin d'ne personnalité forte, capable de défendre une certaine idée de notre qualité de vie et de nos traditions.
Nous devons placer la proximité, l'écoute, la solidarité et la générosité au centre de nos villages.
Alors pourquoi ne pas offrir cette opportunité à notre commune, avec à sa tête, une femme digne de représenter les éléments clés d'une réussite collective ?
Une femme, connue et reconnue, dont la connaissance du Bassin, des dossiers et du fonctionnement d'une municipalité, n'est pas à mettre en doute.
Une femme qui a toujours mis au premier rang, l'intérêt commun plutôt que la somme d'intérêts particuliers.
Une femme, Maire de Lège-Cap Ferret ? J'y crois !

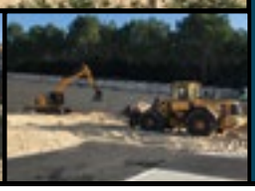
Claire Sombrun

Chez HORTENSE à La Pointe

Tél. 05 56 60 62 56 - CAP FERRET

www.chez-hortense.fr





GÉA BASSIN

PATRICK VAN CUYCK & EDOUARD MOREAU

DEPUIS 1960

TERRASSEMENT

ENROCHEMENT

DÉMOLITION

PERRÉS - ÉPIS

VRD - TERRE - REMBLAIS

07 88 17 32 72

info@gea-bassin.com

WWW.GEA-BASSIN.COM

7 rue du Hourquet, Claouey BP2

33950 Lège-Cap-Ferret

la cabane d'HORTENSE

LES YOUKAS

dégustation d'huîtres

Quartier ostréicole - Cap-Ferret - 05 56 03 26 74

LA PETITE COLLECTION

LES ARCHIVES DU MOIS

2017

Archives municipales

LÈGE CAP FERRET

Livrets en vente à la Maison des Archives et dans les Médiathèques.